

ÉDITION 2026

DESTINATION

LE HAVRE ETRETAT



Claude Monet, Jardin en fleurs, à Sainte Adresse, vers 1866, huile sur toile, 64,8 x 53,8 cm, Montpellier, Musée Fabre, dépôt du Musée d'Orsay, Paris, oeuvre retrouvée en Allemagne après la seconde guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1950 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



© Marin DAVID



Claude Monet, Coucher de soleil, vers 1868, pastel, 21 x 35 cm, collection particulière © 2022 Christie's Images Limited

SOMMAIRE

LA SAISON 2026

Monet au Havre	4
Le muséum d'Histoire Naturelle rouvre ses portes !	8
Un Été au Havre	12

CALENDRIER

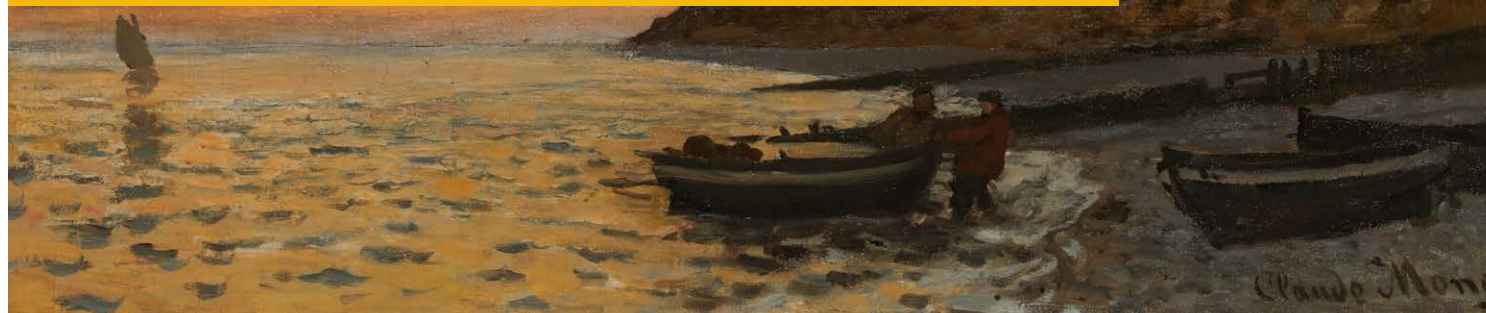
Calendrier des évènements	15
---------------------------------	----

LES INCONTOURNABLES

UNESCO	24
Le Havre l'audacieuse	32
Voyage dans les années 50	34
Un phare dans la ville	36
Vue imprenable sur l'Estuaire et le monde des plantes	40
Le funiculaire ; découvrir la ville autrement	44
Etretat	46
Sainte-Adresse, les reines de beauté	54
L'abbaye de Montivilliers	56

MONET AU HAVRE

Musée d'art moderne André Malraux - Du 5 juin au 27 septembre 2026



Claude Monet, La Plage de Sainte-Adresse, 1864, huile sur toile, 30 x 69 cm, Japon, Tochigi, Tochigi Prefectural Museum of Fine Arts © Tochigi Prefectural Museum of Fine Arts

Cette nouvelle exposition liée à l'anniversaire des 100 ans de la disparition de l'artiste apporte une vision renouvelée des années de jeunesse de Monet et un éclairage inédit et largement illustré sur les rapports entre l'artiste et Le Havre, « Porte Océane » située sur l'estuaire de la Seine, dont l'influence fut décisive sur l'œil du peintre.



Claude MONET, Rue à Sainte Adresse, 1867, huile sur toile, 80 x 59,2 cm, Williamstown, Clark Art Institute © Clark Art Institute

En insistant sur l'artiste des années 1860-1870 et les facteurs participant à la construction de sa personnalité artistique, l'exposition se distingue des nombreux projets consacrés à Monet ces dernières décennies, lesquelles ont porté davantage sur l'évolution du peintre après 1880.

Elle se place dans la ligne des projets consacrés au rapport entre Monet et un territoire : Monet en Hollande (Rijksmuseum d'Amsterdam, 1986), Monet en Norvège (Paris, musée Rodin, 1995), Monet et la Méditerranée (Monet en pleine lumière, Monaco, Grimaldi forum, 2023), Monet et Venise (New-York fin 2025 et San Francisco en 2026). Au MuMa, l'exposition s'inscrit dans la continuité des expositions dédiées aux artistes inspirés par la Normandie et plus particulièrement notre ville : Georges Braque (1999), Othon Friesz (2007), Raoul Dufy (2003, 2019), Eugène Boudin (2016) et Albert Marquet (2023).

L'exposition « Monet au Havre » se propose de faire le point sur les années de jeunesse de Monet au Havre, de 1845, année de l'installation de la famille dans la ville, à 1874, année de la première exposition impressionniste à Paris, et de la dernière grande série de marines exécutée dans le port. Au long de ces trente années, le jeune Monet, né en 1840, effectue ses premiers pas artistiques. Il remplit ses carnets de dessins sur le motif, croque les notables havrais, s'essaie au paysage en compagnie d'Eugène Boudin, s'imprègne de la leçon des maîtres, compose ses premières natures mortes, partageant son temps, entre la ville de son enfance et Paris où il rencontre les futurs impressionnistes. Monet croise aussi les photographes en quête de sujets pittoresques ou propres à défier une technique dont l'évolution est rapide. Leurs prises de vues constituent un vivier de motifs importants pour l'œuvre du peintre. Des paysages sauvages de la pointe de la Hève à Sainte-Adresse, ce « bout du monde » prisé des

Claude Monet, Le Bassin du Commerce, Le Havre, vers 1874, huile sur toile, 37 x 45 cm, Liège, La Boverie ©Musée des Beaux-Arts de Liège/La Boverie.



Havrais, en passant par les régates de voiliers animant la rade, pour finir au cœur du grand port industriel, les œuvres exécutées dans la ville normande racontent la naissance d'une vocation artistique.

Les premiers soutiens à sa vocation artistique, Monet les trouve au Havre, dans le milieu familial avec son frère Léon Monet mais aussi auprès des collectionneurs locaux, notamment, les « Gaudibert », acheteurs de ses premiers tableaux. Plus tardivement, les membres fondateurs du Cercle de l'Art moderne, Olivier Senn, Pieter Van der Velde et Charles-Auguste Marande seront des acheteurs réguliers de ses œuvres. Ses amis, les peintres Eugène Boudin et Gustave Courbet lui présentent aussi de nouveaux mécènes.

Documents inédits à l'appui, l'exposition présente le milieu familial de l'artiste, la vie havraise et son incidence, les influences dans la peinture du jeune artiste, les conditions de sa première formation artistique, les nombreuses caricatures de notables

havrais, les sites peints au Havre, l'évolution de sa technique et ses premiers mécènes. Une chronologie, des cartes du territoire, des extraits de correspondance apporteront une documentation essentielle, souvent inédite, à la compréhension du peintre et de son parcours.

L'exposition s'organisera en cinq sections selon une logique thématique et chronologique, le cercle familial et artistique, les premiers carnets de dessins et caricatures, le cercle artistique et les premières peintures de paysage : Boudin, Jongkind, Courbet..., les premières natures mortes et enfin les bords de mer et paysages portuaires. Elle comprendra environ 80 œuvres parmi lesquelles des peintures, des dessins et carnets de croquis de Monet, des documents d'archives et de nombreuses photographies de famille. Elle apportera un éclairage inédit sur la famille Monet, le milieu havrais avec ses notables caricaturés par le jeune artiste et les multiples influences artistiques.



Les musées d'Orsay et Marmottan Monet sont pleinement associés au projet par leurs prêts et leur apport scientifique. Les plus grands musées étrangers et français également avec des œuvres émanant d'institutions prestigieuses telles les National Gallery of Art de Londres, Edimbourg et Washington, le Minneapolis Institute of Arts, les musées de Denver, Cleveland, San Francisco, Copenhague, Liège, le Clark Institute à Washington, les musées d'art d'Asaka et Tochigi au Japon, tout comme les musées d'Honfleur, Giverny, Rouen et la Bibliothèque nationale de France. Les descendants de Claude Monet ont aussi donné leur accord pour participer au projet et ont accepté pour la première fois de prêter des œuvres inédites de leur aïeul.



MONET IN LE HAVRE

Claude Monet, *Coucher de soleil*, vers 1868, pastel, 21 x 35 cm, collection particulière © 2022 Christie's Images Limited

André Malraux Museum of Modern Art - From 5th June to 27th September 2026

Timed to coincide with the centenary of the artist's passing, this latest exhibition brings a new perspective on Monet's early years as well as a novel fully illustrated insight into the relationship between the artist and Le Havre – the city located on the Seine estuary often referred to as the 'Gateway to the Ocean' which had such a significant influence on the painter's artistic vision.

By focusing on the artist's works from the 1860s and 1870s and on the various factors that contributed to the development of his artistic personality, the exhibition stands out from the many other projects dedicated to Monet in recent decades – most of which tending to mainly highlight the painter's evolution after 1880.

It follows on from other projects exploring the relationship between Monet and a specific location: Monet in Holland (Rijksmuseum, Amsterdam, 1986), Monet in Norway (Musée Rodin, Paris, 1995), Monet and the Mediterranean ('Monet in Full Light', Monaco, Grimaldi

Forum, 2023), Monet and Venice (New York at the end of 2025 and San Francisco in 2026).

At MuMa, the exhibition is part of a series of exhibitions dedicated to artists inspired by Normandy and, more specifically, by our city: Georges Braque (1999), Othon Friesz (2007), Raoul Dufy (2003, 2019), Eugène Boudin (2016) and Albert Marquet (2023).

The 'Monet in Le Havre' exhibition takes us back through Monet's younger years in Le Havre, from 1845, when his family settled in the city, to 1874, the year of the first Impressionist art exhibition in Paris and of the last major series of seascapes the artist painted in the port. Throughout these thirty years, the young Monet – born in 1840 – took his first artistic steps, filling sketchbooks with series of variations on a theme and sketches of prominent figures from Le Havre, trying his hand at landscape painting alongside Eugène Boudin, and creating his first still-life paintings while soaking up the teachings of the masters by dividing his time between the city of his childhood and Paris, where he met the future Impressionists. Meanwhile, Monet also mingled with photographers searching for picturesque subjects or subjects that would challenge their fast-evolving technique – their photographs providing a rich source of inspiration for his works. From the wild



Musée d'Orsay and Musée Marmottan Monet have both fully supported the project through loans and scientific contributions. Other major museums from France and abroad have also contributed, with loans of artworks from prestigious institutions such as the National Galleries of Art of London, Edinburgh, and Washington, the Minneapolis Institute of Arts, the museums of Denver, Cleveland, San Francisco, Copenhagen, and Liège, the Clark Art Institute of Washington, the Asaka and Tochigi art museums, in Japan, as well as museums in Honfleur, Giverny, Rouen, and the Bibliothèque Nationale de France. Claude Monet's descendants have also agreed to participate by lending previously unseen works by their ancestor for the very first time.

Claude Monet, *Sainte Adresse*, 1867, huile sur toile, 57 x 80 cm, don de Catherine Gamble Curran et sa famille en l'honneur du 50^{ème} anniversaire de la National Gallery of Art Washington, Washington, National Gallery of Art © Washington, National Gallery of Art.



landscapes of the Pointe de la Hève in Sainte-Adresse – this 'end of the world' so popular with the people of Le Havre – to the sailing regattas animating the harbour, and, finally, the heart of the large industrial port, the works executed in the Norman city recount the birth of an artistic vocation.

Monet found the first supporters of his artistic vocation in Le Havre: within his family, with his brother Léon Monet, but also among local collectors such as the Gaudibert family who purchased his first paintings. Later, founding members of the Cercle de l'Art Moderne Olivier Senn, Pieter Van der Velde, and Charles-Auguste Marande became regular buyers of his works. His friends and fellow painters Eugène Boudin and Gustave Courbet also introduced him to new patrons.

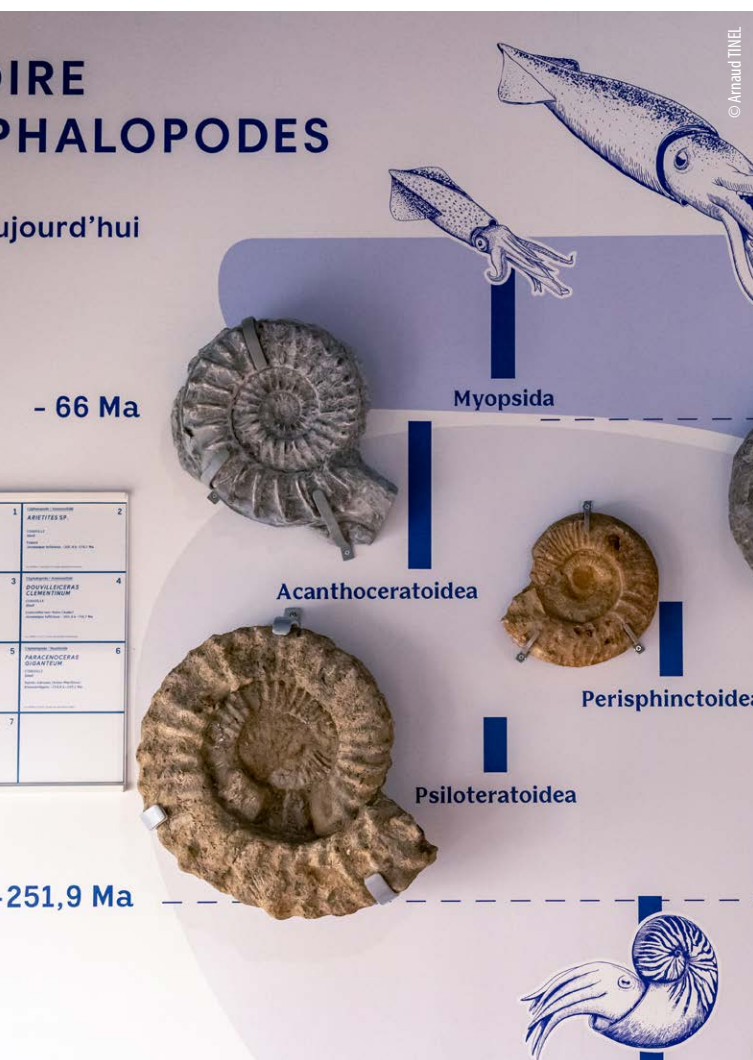
Featuring previously undisclosed archives, the exhibition explores Monet's family environment, life in Le Havre and its impact on him, the various influences on the young artist's painting, the conditions of his early artistic training, his numerous caricatures of prominent local figures, the sites he painted in Le Havre, the evolution of his technique, and presents his first patrons. A timeline, maps of the area, and excerpts from correspondence will add valuable and often little-known information to help visitors better understand the painter and his career.

The exhibition will be organised in five sections following a thematic and chronological order: Monet's family and artistic circle, his first sketchbooks and caricatures, his friends and fellow painters Boudin, Jongkind, and Courbet and their first landscape paintings, his first still-life paintings, and, finally, his seascapes and harbour landscapes. It will feature approximately 80 artworks, including paintings, drawings, and sketchbooks by Monet, as well as numerous family photographs and archives. The exhibition will shed a new light on the Monet family, on Le Havre's social environment with its notables caricatured by the young artist, and on Monet's many artistic influences.



Claude Monet, *Madame Louis Joachim Gaudibert*, 1868, huile sur toile, 216,5 x 138,5 cm, Paris, Musée d'Orsay © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ROUVRE SES PORTES



Cette réouverture marque une véritable métamorphose : le lieu a été entièrement repensé pour mieux accueillir, mieux raconter, mieux transmettre.

Installé dans un bâtiment du XVIII^{ème} siècle, il s'étend désormais sur cinq niveaux où sont présentés près de 600 objets, spécimens et dessins : fossiles normands, animaux naturalisés, minéraux, objets ethnographiques...et les remarquables dessins de Charles-Alexandre Lesueur, naturaliste havrais du XIX^{ème} siècle dont l'œuvre mêle art et science avec une curiosité toujours actuelle.

Pensé pour tous les publics, il comprend :

Des salles thématiques			
Biodiversité actuelle	Biodiversité dans le passé	Arts graphiques	Forêt normande
Des galeries			
Les minéraux	D'ici je vois le monde	Les hominines	
Des intermèdes			
Les suspensions marines installées dans l'escalier monumental du Muséum, elles tissent des liens entre art contemporain et sciences naturelles		Une mezzanine de lecture, espace convivial	Des cocons de connaissances, espace conçus pour prolonger la visite

et pour prolonger la visite, la place du Vieux Marché, totalement rénovée et végétalisée offrant un espace vivant et pédagogique autour des plantes et de la découverte sensorielle.



770M²
d'expositions permanentes et temporaires

285M²
d'espaces annexes, accueil, boutique, ateliers pédagogiques

600
spécimens, objets, dessins et œuvres exposés

LE MUSÉUM EN CHIFFRES

Les collections

250 000
spécimens, objets, dessins et œuvres des quatre coins du monde

64 000
spécimens de paléontologie

7 500
spécimens de minéralogie et pétrologie

20 000
planches d'herbiers

3750
dessins de Charles-Alexandre Lesueur + 4200 manuscrits

1000
objets de pièces rituelles



REOPENING OF THE MUSEUM OF NATURAL HISTORY

This reopening heralds a major transformation: the venue has been completely redesigned to better welcome visitors, better showcase its collections, and better convey knowledge.

Housed in an 18th-century building, the museum now spans five floors, displaying almost 600 items, specimens, and drawings: fossils from Normandy, mounted animals, minerals, ethnographic objects, as well as remarkable drawings by Charles-Alexandre Lesueur, a 19th-century naturalist from Le Havre whose work combines art and science, still arousing interest for nowadays' inquiring minds.

Renovated with all types of visitors in mind, the museum features:

Themed exhibition halls			
<i>Today's biodiversity</i>	<i>Past biodiversity</i>	<i>Graphic arts</i>	<i>Norman forest</i>
Galleries			
<i>Gallery of minerals</i>	<i>From here, I can see the world'</i>	<i>Gallery of hominins</i>	
And 'interludes' such as:			

- The installation of marine creatures suspended above the museum's majestic staircase, bringing together contemporary art and natural sciences.
- A cosy area and mezzanine for reading
- Quiet learning corners designed to add to the visitor's experience.

To prolong the visit, the entirely revamped and landscaped Place du Vieux Marché square now features a lively educational space dedicated to plants and sensory discovery.

THE MUSEUM IN NUMBERS

- 770M² of permanent and temporary exhibitions
- 285M² of auxiliary facilities, reception area, shop, and educational workshop areas
- 600 specimens, items, drawings and works on display

The collections :

| 250,000

specimens, items, drawings, and works from around the world

| 3,750

drawings by Charles-Alexandre Lesueur + 4,200 manuscripts

| 64,000

palaeontological specimens

| 20,000

herbarium sheets

| 7,500

mineralogical and petrological specimens

| 1,000

ritual objects



UN ÉTÉ AU HAVRE

« Impact »

de Stéphane Thidet dans le bassin du commerce, par ses deux jets d'eau entrant en collision, reproduit la courbe de la passerelle reliant les quais George V et Lamblardie



Née en 2017 pour célébrer les 500 ans de la fondation de la ville et de son port, la saison artistique «Un Été Au Havre» est devenue un rendez-vous incontournable réservant à chaque édition son lot de surprises.

Cet événement s'est ancré dans l'audace et la modernité. Les artistes choisis par Jean Blaise s'approprient la cité afin d'exprimer leur art dans l'espace public. Les rues, les places, les façades d'immeubles, la plage, les anciens bassins du port de commerce... sont devenus leur terrain de jeu. Des parcours ont été créés afin de découvrir certes les œuvres, mais aussi leur résonance avec l'architecture si particulière de la Porte Océane. Désormais devenue un véritable musée à ciel ouvert, la ville, au fil des éditions, a constitué une collection permanente enrichie chaque année d'une ou deux œuvres. La configuration architecturale de la Porte Océane est parfaitement adaptée à cette arrivée de l'art dans la rue confortant Le Havre dans une image « tendance » et « arty ».

« Les jardins fantômes »

de Baptiste Debombourg sur les parois des quais du bassin du Roy, œuvre mutante se découvrant au gré des marées.

« La parabole »

d'Alexandre Moronnoz, à Caucriauville, disque en bois pin douglas de 15 mètres de diamètre, posé comme en équilibre au sommet d'une costière, offrant un panorama à couper le souffle sur l'estuaire de la Seine, le port, la ville, la Manche.

« Le temps suspendu »

par le Chevalvert dans l'ancienne poudrière des Jardins suspendus, une sorte de méga-trombi-noscope interactif rassemblant les autoportraits de dizaines de milliers de Havrais immortalisés en 2017.

« Sisyphe Casemate »

de Henrique Oliveira, Jardins suspendus, sorte de racines tentaculaires envahissant une alvéole des fortifications des Jardins.

« UP#3 »

À l'endroit où cohabitent la ville et son campus universitaire, deux éléments entrent en tension : un double flux d'eau jaillit de l'agrandissement d'une pierre calcaire aux allures de vestige, trouvée par l'artiste il y a une dizaine d'années aux abords des falaises crayeuses d'Étretat. Œuvre-fontaine dans laquelle l'eau coule mais ne stagne jamais, Niki joue du double-sens, cher à Didier Marcel. Entre ville et université, entre avenir et passé, l'œuvre convoque d'un même élan la déesse grecque de la Victoire, la célèbre marque sportive qui en adopta le nom, mais aussi la célèbre artiste Niki de Saint-Phalle et ses emblématiques Nanas, faisant de l'intersection un croisement des styles et des époques. L'œuvre, issue de l'édition 2025, rejoint la collection permanente et restera de façon pérenne pour cette année



« La Catène de containers »

Œuvre de Vincent Ganivet, quai de Southampton, deux arches composées de 36 conteneurs maritimes au total, dont l'une haute de 25 mètres.

« Jusqu'au bout du monde »

de Fabien Merelle, digue Augustin Normand. Un père portant son enfant sur les épaules, fait face aux éléments, totem de 6,24 mètres de hauteur.

« UP#3 »

de Lang et Baumann sur la plage dans le prolongement de l'avenue Foch, installation en béton de 10 mètres de hauteur offrant une nouvelle perspective entre la ville et la mer.



« La sorcière de la mer »

de Klara Kristalova, ce personnage à la fois sculpture et girouette a pris place Pont du docteur Paul Denis, dans le quartier Saint-François où les voyageurs et les pêcheurs déversent et monnayent leurs trouvailles depuis des siècles.

« Apparitions »

de Stephan Balkenhol, rue de Paris une dizaine de sculptures en céramique, spécialement conçues sont installées dans les cadres de baies des façades d'immeubles Perret.

« Monsieur Goéland »

de Stephan Balkenhol, esplanade du Muséum du Havre. Cet homme à tête de goéland est hissé sur un support hybride relevant autant du perchoir que du mât et de sa vergue. Il arbore un caban, vêtement emblématique des gens de mer, navigateurs, pêcheurs, pirates... Entouré d'immeubles, Monsieur Goéland s'étire vers le ciel, comme pour rechercher la mer présente alentour.

« Coupes 2023 »

Isabelle Cornaro a transposé sur la façade de la gare, les couleurs des vitraux de l'église Saint-Joseph. Par ailleurs sur le parvis a pris place une sculpture évoquant la flèche de cette même église.

« Algues et coquillages »

d'Emma Biggs, place du Père Arson. Des bancs couverts de mosaïques s'inspirent des formes et des couleurs de la ville portuaire vagues, algues, surfaces des coquillages.

« Epi »

Stéphane Vigny reproduit, promenade des Régates, grâce à la technique du rocaillage l'épi n°8 auparavant conçu pour maintenir le trait de côte.

« Sans titre »

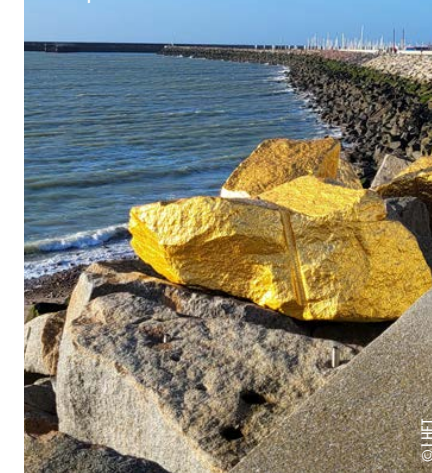
d'Izumi Kato. Un personnage de couleurs vives se dresse sur la place Saint-Vincent-de-Paul. Il ressemble à un être humain mais n'en est pas tout à fait un. Il ne porte pas de nom. Mystérieuse, sa présence monumentale s'impose et nous contemple, nous laissant libres de lui attribuer une histoire.

« La lune s'est posée au Havre »

d'Arthur Gosse, square Saint-Roch. L'œuvre exerce son pouvoir d'at-traction sur les visiteurs du Havre « unique ville où la lune s'est posée ».

« Gold Coast »

de Hehe (Helen Evans et Heiko Hansen) face au MuMa. Illusion de pépites d'or géantes et éblouissantes, d'une richesse inépuisable, clin d'œil à l'utopie d'un eldorado maritime.



La « Narrow house »

d'Erwin Wurm, implantée dans une édition précédente avenue Foch, a été reconstruite dans le square Erignac. Inspiré des souvenirs d'enfance de l'artiste, ce logement typique des années 70 invite le spectateur entre ses murs déformés : à l'intérieur, les pièces de plus en plus étroites, les objets et les meubles étirés jusqu'à l'extrême, matérialisent avec humour un certain sentiment de compression et de désir d'évasion.

« Pacifique »

d'Edgar Sarin, quai de Marseille, des amphores empilées rappellent les origines du conteneur, témoignant du passé portuaire du quartier de l'Eure.

« Volubiles pour Aimé »

d'Evor, Allée Aimé Césaire. L'allée s'orne d'un totem luxuriant qui se couvrira peu à peu de vert, représentatif du désir de nature en pleine ville.

UN ÉTÉ AU HAVRE

« Coupes 2023 »

In *Coupes 2023*, Isabelle Cornaro transposes the colours of the Saint-Joseph Church's stained-glass windows onto the outer walls of the train station, while a sculpture evoking the spire of this same church stands in the forecourt.

Launched in 2017 to celebrate the 500th anniversary of the foundation of the city and its port, "Un Été Au Havre" has become a major art event which reveals many surprises with each new edition.

This event rooted in boldness and modernity relies on the artists invited by Jean Blaise to take over the city and express their art in the public space. From the streets, squares, and building facades to the beach and the old basins of the commercial port... the whole city becomes their playground! Discovery tours have been created to highlight the artworks and help visitors

understand their connection with the unique architecture of the "Porte Océane". With one or two new artworks added to the permanent collection each year, the city has been transformed into a genuine open-air museum. The architectural configuration of the city means the "Porte Océane" is the perfect setting to showcase art in the streets, while Le Havre now ranks among the "trendy" and "arty" cities.

« Impact »

by Stéphane Thidet. In the Bassin du Commerce, two jets of water collide to reproduce the curve of the footbridge linking Quai George V and Quai Lamblardie.

« Les jardins fantômes »

by Baptiste Debombourg. This constantly evolving installation appears and disappears on the quay walls of Bassin du Roy according to the ebb and flow of the tides.

« La parabole »

by Alexandre Moronnoz. In Caucriauville, a 15-metre-diameter Douglas fir satellite dish seems to hang from the top of the hill to offer a breath-taking view over the estuary of the Seine, the port, the city, and the English Channel.



« La Catène de containers »

by Vincent Ganivet. On Quai de Southampton, two arches made of 36 shipping containers intertwine, rising up to 25 metres above the ground.

« UP#3 »

by Lang and Baumann. Located on the beach, in line with the axis of Avenue Foch, a 10-metre-high concrete installation opens new perspectives on the city or on the sea.



« Le temps suspendu »

by Chevalvert. Since 2017, an interactive group photo gathering tens of thousands of Le Havre inhabitants covers the walls of a former gunpowder magazine of the "Jardins Suspendus".

« Sisyphus Casemate »

The sprawling roots of Henrique Oliveira's art seem to stretch out of this cell from the "Jardins Suspendus".

« Apparitions »

by Stephan Balkenhol. On Rue de Paris, a dozen tailor-made ceramic sculptures have appeared on the facades of the Perret buildings.

« La sorcière de la mer »

by Klara Kristalova. Half sculpture and half weathervane, this character has settled in the Saint-François district, where travellers and fishermen have been trading and selling their treasures for centuries.

« Algues et coquillages »

by Emma Biggs. Mosaic-covered benches are inspired by the colors and shapes of the port city waves, seaweed, the patterns found on seashells.

« Gold Coast »

by HeHe (Helen Evans and Heiko Hansen). Situated opposite the MuMa, these massive shiny gold nuggets create an illusion of inexhaustible wealth, like a nod to the utopia of a maritime El Dorado.

« Epi »

Stéphane Vigny has used a « faux bois » technique to reproduce groynes n°8, originally constructed by man to protect the coastline

« Untitled »

by Izumi Kato. A colourful character stands tall on Place Saint-Vincent-de Paul. He may look like a human being, but he is not quite one. The tremendous presence of this unnamed peculiar character is quite overwhelming. However, we remain free to guess his story.

« La lune s'est posée au Havre »

by Arthur Gosse, Square Saint-Roch. This powerful piece enchants visitors to Le Havre, 'the only city in which the moon has ever landed.'

« Narrow House »

by Erwin Wurm, has been rebuilt in Square Erignac. Inspired by the artist's childhood memories, this typical 1970s dwelling invites its visitors into a distorted universe. Increasingly narrow rooms and everyday objects and furniture stretched to the limit provide a humorous take on pressure and escapism.

« Pacifique »

by Edgar Sarin. Stacked amphorae evoke the origins of the vessel bearing witness to the Eure district's port past

« Volubiles pour Aimé »

by Evor, Allée Aimé Césaire is home to a unique totem pole that will gradually become covered in lush greenery, representing the desire for nature in the heart of the city.

« Monsieur Goéland »

by Stephan Balkenhol. This gull-headed character standing on a hybrid support that is as much a perch as a mast with a yardarm has settled on the Museum of Le Havre esplanade. He is wearing a pea jacket, the garment of seafarers, sailors, fishermen, and pirates... Surrounded by buildings, "Monsieur Goéland" seems to be stretching towards the sky, trying to look out to the sea.



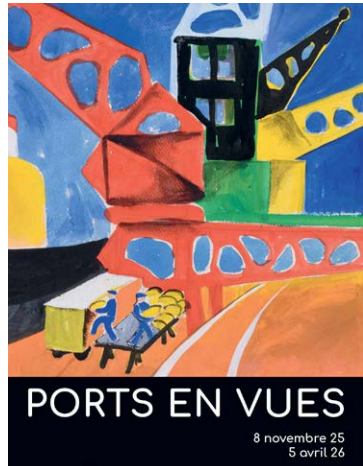
« Jusqu'au bout du monde »

Fabien Merelle's Jusqu'au bout du monde, Digue Augustin Normand. A father holds his child on his shoulders, facing up to the elements in a 6.24-metre-high totem.



ÉVÈNEMENTIEL

La définition même de festival renvoie à la notion de série : série périodique de manifestations artistiques appartenant à un genre donné se tenant habituellement dans un lieu précis ou encore série de représentations consacrées à un art ou un artiste.



PORTS EN VUES

> Jusqu'au 5 avril
> Le Havre

Depuis plusieurs années, les expositions d'hiver du MuMa invitent le visiteur à redécouvrir les collections du musée en proposant autour d'un thème des rencontres inédites et des rapprochements entre des artistes d'horizons et d'époques divers. Ports en vues est ainsi conçue comme une promenade dans le paysage portuaire de Raoul Dufy à Pierre et Gilles.

FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

> 20 mars au 20 septembre
> Le Havre et alentours

À l'occasion du Festival Normandie Impressionniste, de nombreux événements ont lieu dans toute la région Normandie, pour le bonheur des petits comme des grands. Après une édition 2024 riche marquée par les célébrations des 150 ans de l'Impressionnisme, les organisateurs donnent rendez-vous aux amateurs d'art et de culture en 2026.

FÊTE DE LA SCIE

> 11 et 12 avril - Harfleur



Fête emblématique d'Harfleur, née en 1551 et relancée en 1986, la Fête de la Scie célèbre l'histoire locale dans un esprit joyeux et décalé. Portés par des troupes aux univers burlesques, jeux, prouesses et spectacles de rue animeront le parc de l'Hôtel de Ville et le centre historique. Un camp médiéval, inspiré des mythes du Moyen Âge, et un marché avec des artisans venus de toute la France complètent ce rendez-vous populaire.



GROMESNIL DANS TOUS SES ÉTATS

> 9 et 10 mai - Saint-Romain-de-Colbosc

Cet événement invite petits et grands à explorer le monde vivant qui nous entoure à travers un programme riche et engageant. L'objectif : sensibiliser à la nature et à la biodiversité, tout en favorisant les échanges avec des professionnels et passionnés. Des exposants (professionnels du jardin, artisans...), un village d'éducation à la nature, des spectacles, des animations, des expositions... autant de prismes qui donneront aux visiteurs l'envie de se reconnecter à la nature.

27^E SALON PHOTOGRAPHIQUE REGARDS ET IMAGES - « DANS MA RUE »

> 16 mai au 21 juin - Montivilliers

« Dans ma rue, il y a les cinglés du jogging, les amoureux du lèche-vitrine et des passants comme vous et moi... ». Ainsi chantait Philippe Swan en 1989, avant d'ajouter « mais il y a aussi... » C'est précisément cet « aussi » que les photographes de Regards et Images ont cherché à capturer. La rue, à la fois ordinaire et extraordinaire, est un territoire d'exploration où cohabitent l'humain, l'architecture, les jeux de lignes, de lumières et de textures. Elle fourmille d'histoires, de géométries urbaines, de contrastes inattendus et d'instantanés suspendus



FÊTE DU CIRQUE

> 5 au 7 juin
> Saint-Romain-de-Colbosc



La Fête du Cirque invite son public à partager, en toute simplicité, un moment unique au cœur du Parc de Gromesnil, le temps d'un week-end dédié aux arts du cirque et de la rue. Cette 14^e édition, mettra en lumière ce qui fait l'essence du festival : le petit pas de côté, celui qui inclut, rassemble et ouvre de nouveaux points de vue. Celui qui permettra de profiter autrement d'une cinquantaine de représentations en plein air et gratuites et du grand spectacle sous chapiteau.

POLAR À LA PLAGE

> 10 au 14 juin - Le Havre

Créé en 2002 par l'association Les Ancres Noires, Polar à la Plage est devenu un rendez-vous majeur de la littérature noire et policière au Havre. Chaque année, le festival réunit auteurs confirmés et nouvelles voix, et explore les liens du polar avec d'autres univers narratifs. Rencontres, lectures, débats, spectacles et projections animent cet événement où les récits se font écho, dans un cadre singulier, entre mer et littérature. Cette édition 2026 accueille deux invités d'honneur : Hugues Pagan et Danielle Thiéry, tous deux anciens commissaires de police devenus écrivains.

VENT DES FALAISES

> 13 et 14 juin - Saint-Jouin-Bruneval

La ville de Saint-Jouin-Bruneval et l'association Vent de fous organisent un festival poétique et familial, où les cerfs-volants colorent le ciel pour offrir un spectacle à la fois étonnant et surprenant. Petits et grands pourront s'initier à l'art de l'envol et à la conception de cerfs-volants, tout en admirant le savoir-faire des professionnels.



DIXIE DAYS

> 22 au 24 mai
> Sainte-Adresse & plage du Havre



Chaque année pendant le week-end de la Pentecôte, vivez le swing au bord de l'eau lors du festival des Dixie Days.

Convivialité et bonne humeur sont les maîtres-mots de cet événement, qui réunit passionnés et curieux autour du jazz. Au programme, des concerts de grands noms du jazz et des musiciens d'exception de la scène française, dans une atmosphère festive et chaleureuse, le tout dans un cadre unique propice aux échanges et à la découverte de nouveaux talents.

Claude Monet, La Plage de Sainte-Adresse, 1864, huile sur toile, 30 x 69 cm, Japon, Tochigi, Tochigi Prefectural Museum of Fine Arts © Tochigi Prefectural Museum of Fine Arts

MONET AU HAVRE

> 5 juin au 27 septembre - Le Havre

Pour le 100^e anniversaire de la disparition de l'artiste en 1926, le MuMa du Havre prépare une exposition intitulée Monet au Havre. Cette exposition se propose de faire le point sur les années de jeunesse de Monet au Havre, de 1845, année de l'installation de la famille dans la ville, à 1874, année de la première exposition impressionniste à Paris, et de la dernière grande série de marines exécutée dans le port.



APOLLO

> 26 et 27 juin - Sainte-Adresse

Pour sa 8^e édition, le festival porté par le collectif Helios revient à Sainte-Adresse pour célébrer les musiques actuelles dans un décor spectaculaire, entre mer et falaise. Pensé comme un moment de partage intergénérationnel, l'événement met en lumière la scène locale émergente aux côtés d'artistes invités venus de France et d'Europe. Installée sur l'esplanade Maréchal Joffre, la scène principale vibre au rythme des concerts, tandis que foodtrucks, bars et animations prolongent l'ambiance festive.

UN ÉTÉ AU HAVRE

> 27 juin au 20 septembre
> Le Havre

Lancé en 2017, Un Été Au Havre est un événement unique du paysage artistique et culturel havrais qui métamorphose la ville en galerie d'art contemporain à ciel ouvert. À chaque nouvelle édition, des œuvres inédites s'invitent dans l'espace public et enrichissent une collection d'œuvres qui révèle Le Havre dans toute sa singularité.

FAMILLE GAIGNOUX TRANSMISSION ET MÉTAMORPHOSES

> 4 juillet au 30 août
> Montivilliers



Une famille d'artistes au fil des 20^e et 21^e siècles. Trois générations de 1946 à 2026 : 80 ans.

Le temps nous plie à lui.
L'art le déplie.
L'artiste le replie...



NUITS SUSPENDUES

> 16 au 19 juillet – Le Havre

Nuits Suspendues, c'est le rendez-vous musical de l'été au Havre. Sur les hauteurs de la ville, au cœur des Jardins Suspendus, le festival célèbre les musiques du monde dans toute leur diversité. Chaque édition rassemble les festivaliers pour plusieurs jours de concerts, entre découvertes sonores et moments partagés.



UN ÉTÉ AU PARC

> 3 juillet au 21 août – Harfleur

Tout au long de l'été, le parc de la Mairie d'Harfleur devient un lieu de détente et de rencontres, avec une programmation d'activités gratuites et ouvertes à tous. Initiations sportives, jeux, concerts, ateliers et animations scandent la saison, encadrés par des animateurs présents pour accompagner petits et grands. Convivialité, partage et douceur estivale se conjuguent pour profiter pleinement de l'été dans un cadre verdoyant et privilégié.

PARTIR EN LIVRE — ESCALE HAVRAISE

> Le Havre

Pour cette 12^e édition, Partir en livre met à l'honneur « Nos petits et grands héros ». Le temps d'une escale au Havre, les bibliothèques municipales s'installent au square Saint-Roch le ____, pour inviter tous les curieux à célébrer l'imaginaire, le courage et l'aventure. Au fil de la journée, place à la découverte et au partage : ateliers créatifs, ateliers philo, lectures, jeux, rencontres et dédicaces jalonnent ce rendez-vous pensé comme un terrain d'exploration joyeux et inspirant.



WEEK-END DE LA GLISSE FISE XPERIENCE LE HAVRE

> 28 au 30 août – Le Havre



Le Havre devient, le temps d'un week-end, le terrain de jeu des sports extrêmes. Étape attendue du FISE Xperience Series, l'événement rassemble près de 200 riders, figures montantes et champions confirmés venus de France et d'Europe. Sur les modules, l'engagement est total : figures spectaculaires, maîtrise technique et énergie brute s'enchaînent sous les yeux d'un public toujours plus nombreux. Un rendez-vous estival où la glisse s'exprime à son plus haut niveau et où la passion se partage sans retenue.



PLANTES EN FÊTE

> 9 au 11 octobre - Gonfreville-l'Orcher

Niché dans le cadre remarquable du château d'Orcher, Plantes en fête s'est imposé comme un rendez-vous automnal incontournable aux portes du Havre ! Pépiniéristes, paysagistes, artisans et créateurs investissent les allées du château pour partager savoir-faire et inspirations. Ateliers, balades, conférences et animations familiales rythment le week-end dans une atmosphère conviviale et chaleureuse. Et pour prolonger la promenade, le salon de thé du château offre une pause gourmande, idéale pour déjeuner ou savourer un moment de détente au cœur du domaine.



AD HOC FESTIVAL

> 28 novembre au 5 décembre
> Le Havre et alentours

Pensé pour les jeunes spectateurs et celles et ceux qui les accompagnent, Ad Hoc trace un parcours artistique à l'échelle du territoire. De villes en villages, le festival prend place dans des théâtres, des écoles et des lieux inattendus, transformés en scènes de spectacle. Théâtre, danse, marionnette, musique et acrobatie composent une programmation accessible à tous les âges. Ateliers, rencontres et moments festifs viennent prolonger l'expérience, dans un esprit de partage et de découverte.

UN WEEK-END BÉTON

> 17 au 20 septembre – Le Havre

Festival pluridisciplinaire et accessible, Béton fait vibrer Le Havre grâce à un parcours d'explorations artistiques, musicales et urbaines. Pour cette 8^e édition, le festival transformera la ville en un immense terrain de jeu pour proposer une déambulation hors du commun à travers plusieurs lieux emblématiques. Concerts dans des lieux architecturaux emblématiques (église St Joseph, Bains des Docks...) et formats nocturnes, performances, balades urbaines et rendez-vous gourmands invitent à explorer la ville et son énergie brute. Un temps fort de la rentrée, qui interroge notre rapport avec le bâti sous un angle inédit.



OUEST PARK

> 16 et 17 octobre
> Le Havre

Ovest Park s'est imposé au fil des années comme un temps fort musical incontournable de la région havraise. Installé dans un lieu chargé d'histoire, le festival transforme le fort en terrain d'expériences sonores et scéniques. Un espace où les styles dialoguent, où l'audace est de mise et où chaque soirée réserve son lot d'inattendu. Le festival accorde aussi une attention particulière à l'éveil musical des plus jeunes avec le Ovestiti Park (14 octobre).



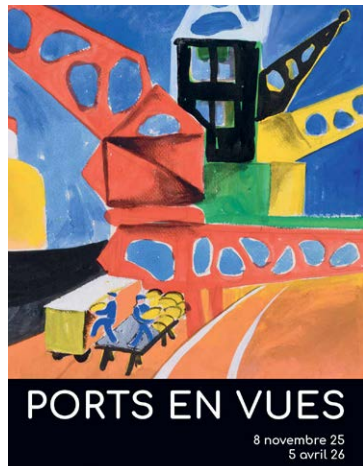
FESTIVAL DU GRAIN À DÉMOUDRE

> 13 au 22 novembre - Gonfreville-l'Orcher,
Le Havre, Harfleur, Montivilliers

Le Festival Du Grain revient en novembre à Gonfreville-l'Orcher, Le Havre, Harfleur et Montivilliers pour sa 27^e édition imaginée et portée par 30 jeunes organisateurs et organisatrices, agés de 12 à 25 ans. Au programme : compétitions de courts et longs métrages en présence de jurys et de professionnel·les du cinéma, ciné concerts, séances scolaires et familiales, rencontres et ateliers de pratique pour explorer les diverses techniques du cinéma. 10 jours de partage, de découverte et d'émotions autour de films inédits !

EVENTS

The very definition of the word “festival” refers to the notion of series: a recurring series of artistic events of a given genre usually taking place in a specific location, or a series of events dedicated to a given art form or artist.



PORTS EN VUES

> Until 5th April
> Le Havre

For several years, MuMa's winter exhibitions have invited visitors to rediscover the museum's collections through a thematic lens, creating unexpected dialogues between artists from different periods and backgrounds. Ports en vues is conceived as a visual journey through port landscapes, spanning from Raoul Dufy to Pierre et Gilles, and offering fresh perspectives on the maritime world across generations and artistic approaches.

FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

> 20th March au 20th September
> Le Havre and surrounding areas

On the occasion of the Festival Normandie Impressionniste, numerous events take place throughout the Normandy region, delighting visitors of all ages. Following a rich 2024 edition marked by the celebration of the 150th anniversary of Impressionism, the organizers invite art and culture enthusiasts to gather again in 2026.

FÊTE DE LA SCIE

> 11th and 12th April - Harfleur

An iconic event in Harfleur, first held in 1551 and revived in 1986, the Fête de la Scie celebrates local history with a playful, offbeat spirit. Led by street theatre companies with a taste for burlesque, games, feats of skill and outdoor performances will bring the Town Hall park and the historic centre to life. A medieval camp inspired by Middle Ages legends, along with an artisan market featuring crafts from across France, completes this popular celebration.



GROMESNIL DANS TOUS SES ÉTATS

> 9th and 10th May - Saint-Romain-de-Colbosc

This event invites audiences of all ages to explore the living world around us through a rich and engaging programme. Its aim is to raise awareness of nature and biodiversity, while encouraging dialogue with professionals and enthusiasts. Exhibitors — including gardening specialists and craftspeople — a nature education village, performances, activities and exhibitions offer multiple ways to spark curiosity and inspire visitors to reconnect with the natural world.

27^E SALON PHOTOGRAPHIQUE REGARDS ET IMAGES « DANS MA RUE »

> 16th May to 21st June - Montivilliers

Inspired by Philippe Swan's 1989 song, the photographers of Regards et Images focus on the everyday life of the street. Both ordinary and extraordinary, it is a place where people, architecture, lines, light, and textures intersect, revealing urban stories, unexpected contrasts, and fleeting moments.



DIXIE DAYS

> 22nd to 24th May
> Sainte-Adresse & Le Havre beach

Each year, over the Whitsun weekend, the Dixie Days festival brings swing music, warmth, and a joyful spirit to the water's edge. A relaxed and welcoming atmosphere defines this event, bringing together jazz enthusiasts and curious onlookers alike. This friendly, festive gathering features some of the biggest names in jazz alongside leading traditional jazz musicians from the French scene.

FÊTE DU CIRQUE

> 5th to 7th June
> Saint-Romain-de-Colbosc

La Fête du Cirque invites audiences to share a simple yet memorable moment in the heart of Gromesnil park, over a weekend dedicated to circus and street arts. This 14th edition highlights the very essence of the festival: taking a small step aside — one that brings people together, fosters inclusion and opens up new perspectives. A different way to experience around fifty free open-air performances, along with a major show under the big top.



Claude Monet, Jardin en fleurs, à Sainte Adresse, vers 1866, huile sur toile, 64,8 x 53,8 cm, Montpellier, Musée Fabre, dépôt du Musée d'Orsay, Paris, oeuvre retrouvée en Allemagne après la seconde guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1950 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



MONET AU HAVRE

> 5th June - 27th August - Le Havre

To mark the 100th anniversary of Claude Monet's death in 1926, the MuMa in Le Havre presents Monet au Havre, an exhibition dedicated to the artist's formative years. The exhibition explores Monet's deep connection with the city from 1845, when his family settled there, through 1874, the year of the first Impressionist exhibition in Paris. It also highlights the final major series of seascapes he painted in the port of Le Havre, revealing how the city and its maritime atmosphere shaped his artistic vision.

VENT DES FALAISES

> 13th and 14th June
> Saint-Jouin-Bruneval

The town of Saint-Jouin-Bruneval and the Vent de Fous association invite you to a lively, family-friendly festival where kites take over the sky, creating a truly captivating aerial display. Visitors of all ages can discover the art of kite flying and design, while watching skilled professionals at work.



POLAR À LA PLAGE

> 10th to 14th June - Le Havre

Founded in 2002 by Les Ancres Noires, Polar à la Plage has become a major event for crime and noir fiction in Le Havre. Each year, the festival brings together established writers and emerging voices, exploring the many connections between crime fiction and other narrative worlds. Author talks, readings, debates, performances and film screenings shape this seaside festival, where stories resonate with one another against a seaside backdrop. This year's edition features two guests of honour: Hugues Pagan and Danielle Thiéry, both former police commissioners turned writers.



APOLLO

> 26th to 27th June
> Sainte-Adresse

celebrate contemporary music in a spectacular setting, between sea and cliffs. Designed as a shared, cross-generational experience, the event highlights emerging local talent alongside guest artists from across France and Europe. Set on the Maréchal Joffre esplanade, the main stage pulses with live performances, while food trucks, bars and on-site activities keep the festive atmosphere going throughout the event.



UN ÉTÉ AU HAVRE

> 27th June to 20th September
> Le Havre

Since 2017, Un Été Au Havre has turned the city into a stage for contemporary creation. Each summer, new artworks are woven into the urban landscape, gradually forming a growing collection that offers a fresh perspective on Le Havre and its identity.

FAMILLE GAIGNOUX TRANSMISSION ET MÉTAMORPHOSES

> 4th July to 30th August
> Montivilliers



A family of artists across the 20th and 21st centuries. Three generations, from 1946 to 2026: eighty years. Time bends us to its will. Art unfolds it. The artist folds it back.



NUITS SUSPENDUES

> 16th to 19th July – Le Havre

Nuits Suspendues is the summer music highlight in Le Havre. Set on the heights of the city, in the heart of the Jardins Suspendus, the festival celebrates world music in all its diversity. Each edition brings festivalgoers together for several days of concerts, blending musical discoveries with shared moments.



UN ÉTÉ AU PARC

> 3rd July to 21st August – Harfleur

Throughout the summer, Harfleur Town Hall park becomes a welcoming place for relaxation and shared moments. A wide range of free activities is open to everyone, including sports sessions, games, concerts, workshops and outdoor entertainment, all led by activity coordinators. A friendly, laid-back atmosphere lets visitors of all ages enjoy summer in a green and pleasant setting.

PARTIR EN LIVRE – ESCALE HAVRAISE

> Le Havre

For its 12th edition, Partir en livre shines a light on “Our Little and Big Heroes.” During a special stopover in Le Havre, the city’s public libraries take over Square Saint-Roch on ____, inviting curious minds of all ages to celebrate imagination, courage and adventure. Throughout the day, discovery and sharing are at the heart of the programme: creative workshops, philosophy sessions for young audiences, readings, games, meetings and book signings come together in a joyful and inspiring playground for exploration.



WEEK-END DE LA GLISSE FISE XPERIENCE LE HAVRE

> 28th to 30th August – Le Havre



For one weekend, Le Havre becomes the ultimate playground for action sports. As an official stop of the FISE Xperience Series, the event brings together nearly 200 riders, from rising talents to established European champions. High-level performances, bold tricks and pure intensity take over the city, delivering a spectacular show to an ever-growing audience. A summer highlight where action sports are experienced at their rawest and most exciting.



PLANTES EN FÊTE

> 9th to 11th October
> Gonfreville-l'Orcher

Set in the remarkable grounds of Château d'Orcher, Plantes en fête has become a must-attend event for garden lovers in Normandy. Nursery growers, landscape designers, artisans and creators line the château's pathways, sharing expertise and inspiration. Workshops, walks, talks and family-friendly activities shape the weekend, while the château's tea room offers a welcome gourmet break for lunch or a relaxing moment in the heart of the estate.



AD HOC FESTIVAL

> 28th November – 5th December
> Le Havre and surrounding areas

Designed for young audiences and those who accompany them, Ad Hoc creates an artistic journey across the territory. From towns to villages, the festival takes place in theatres, schools and unexpected venues, transformed into performance spaces. The programme brings together theatre, dance, puppetry, music and acrobatics, with performances suitable for all ages. To extend the experience, the festival also offers workshops, encounters and festive moments, conceived as spaces for exchange and shared discovery.

UN WEEK-END BÉTON

> 17th to 20th September – Le Havre

A bold, multidisciplinary festival, the Béton festival brings Le Havre to life at the crossroads of rap, electronic music, architecture and food. Open-air shows, late-night sets, urban explorations and food experiences invite audiences to dive into the city's raw creative energy. A late-summer highlight, driven by sound, space and movement.



OUEST PARK

> 16th and 17th October
> Le Havre

Ouest Park has established itself over the years as a key music event in the Le Havre area. Set in a historic site, the festival transforms the fort into a space for sonic and stage experimentation. A place where styles meet, where boldness leads the way, and where each evening brings its share of surprises. The festival also places a strong focus on introducing younger audiences to music through Ouestiti Park.



FESTIVAL DU GRAIN À DÉMOUDRE

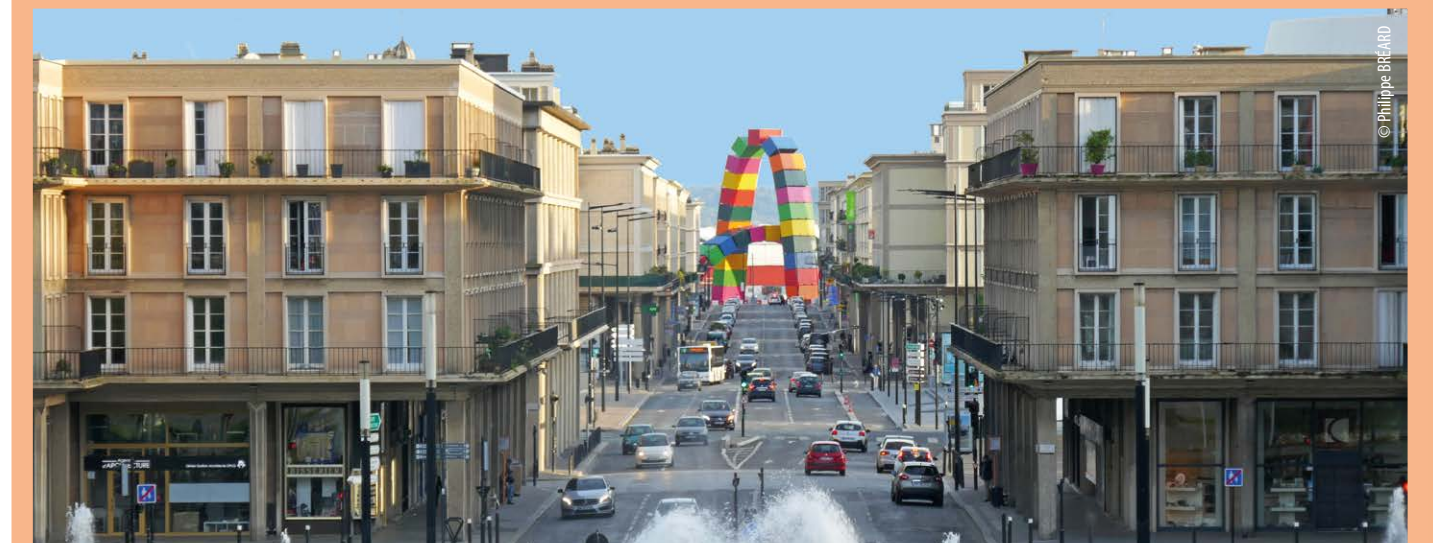
> 13th to 22th November – Gonfreville-l'Orcher, Le Havre, Harfleur, Montivilliers

The Festival Du Grain returns in November to Gonfreville-l'Orcher, Le Havre, Harfleur and Montivilliers for its 27th edition, conceived and led by 30 young organisers aged 12 to 25. The programme features short and feature film competitions with juries and cinema professionals in attendance, cine-concerts, school and family screenings, as well as talks and hands-on workshops exploring the many facets of filmmaking. Ten days of sharing, discovery and emotion, celebrating bold new films and emerging voices.



Le 15 juillet 2005, consécration ultime : Le Havre entrait au panthéon de l'Unesco pour la modernité de son architecture. Il y a souvent un décalage entre une création et son appropriation par le grand public. Le Havre, longtemps incomprise pour son architecture, devenait Patrimoine mondial de l'Humanité.

Les bétons bouchardés, lavés, les claustras, les colonnades, la fameuse trame de 6,24m, constituant le vocabulaire architectural de Perret, passaient de l'ombre à la lumière et s'offraient avec fierté à la curiosité d'un public encore incrédule et à une presse médusée. Le Havre rejoignait Brasília jusqu'ici seule représentante de la modernité dans le classement Unesco. Ces deux villes, fruit du génie de deux architectes d'exception, Perret et Niemeyer, sont les symboles de l'urbanisme du XXème siècle...



Le Havre, considérée par les historiens et les urbanistes comme l'une des réalisations les plus significatives du XXème siècle, constitue l'une des plus remarquables mise en pratique des connaissances urbanistiques accumulées en Europe à cette époque.

Organisée à partir de cette trame de 6,24m permettant une standardisation de l'ensemble des éléments de construction, la qualité architecturale de cette reconstruction se double d'une qualité de vie indéniable :

- ☒ double et parfois triple orientations,
- ☒ nombreuses ouvertures,
- ☒ balcon filant,
- ☒ belle hauteur sous plafond,
- ☒ parquets de chêne...

« LE BÉTON EST LA PIERRE QUE NOUS FABRIQUONS » *AUGUSTE PERRET.*

LAISSEZ-VOUS DONC SURPRENDRE PAR SA POÉSIE ET PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE TOUTES SES FACETTES, SES DÉCLINAISONS DE COULEURS ET DE FORMES.



Le plan d'urbanisme s'organise autour de trois lieux emblématiques :
La Place de l'Hôtel de Ville, la Porte Océane et le front de mer sud. Ils sont reliés entre eux par trois grandes artères remarquables par leur largeur et leur ordonnancement ; l'avenue Foch, la rue de Paris et le boulevard François 1^{er} ; connues des Havrais sous le terme de « triangle d'or ».



Mais pour voir et comprendre cette architecture et ne pas simplement la regarder, rendez-vous en premier lieu à **la Maison du patrimoine et visitez l'Appartement témoin.**

Il permet de découvrir les aménagements proposés pour reloger les habitants : double orientation, ensoleillement optimal, modularité des espaces, cuisine et salle de bains intégrées, vide-ordures, chauffage collectif à air pulsé. Le mobilier fait référence aux aménagements des appartements types présentés pendant la reconstruction et destinés aux sinistrés havrais. Ce mobilier produit en série, à l'origine du design, mérite d'être redécouvert pour sa rationalité et son exécution soignée.

Attardez-vous dans le salon sur l'élégante paire de fauteuils de René Gabriel, dans la chambre d'enfant sur l'originale armoire de Marcel Gascoin et sur certains murs les peintures de Reynold Arnould.

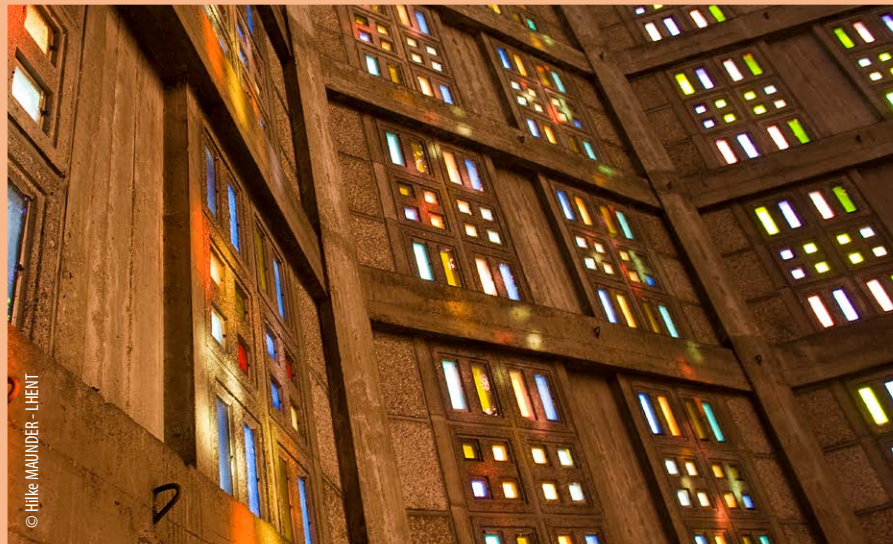
Ensuite prolongez par une montée au 17^{ème} étage de la tour de l'Hôtel de Ville où l'exceptionnel point de vue vous permettra de comprendre le « squelette urbanistique » de la ville.

Avant de poursuivre votre balade, attardez-vous sur la place de l'Hôtel de Ville et ses jardins situés symboliquement au niveau du sol de la ville avant les bombardements. La ville a été reconstruite sur les ruines aplanies. Les explications obtenues après la visite de ces deux sites vous feront percevoir au gré de votre parcours, tous les détails et toutes les subtilités des immeubles de l'avenue Foch, **les Champs Elysées du Havre, reliant l'Hôtel de Ville et la mer.** Les immeubles aux gabarits identiques sont rythmés par la trame et le vocabulaire architectural insufflés par l'Atelier Perret. Pour autant, chaque îlot s'accorde à donner une expression architecturale distincte par la variété des teintes, fenêtres, balcons, volets, colonnes et panneaux de remplissage. En rez-de-chaussée, au-dessus des portes d'entrée ou aux angles de certains bâtiments, les façades présentent des bas-reliefs évocateurs des « gloires havraises » : peintres, musiciens, bâtisseurs, industriels...

Cette avenue, fierté des Havrais, se termine sur la Porte Océane, à la croisée de l'univers maritime et du centre-ville moderne. Cet ensemble monumental (immeubles de six niveaux ponctués de deux tours de treize étages), symbolisant les portes de la ville, a été achevé en 1956.



Sur votre gauche, empruntez le boulevard François 1^{er} (fondateur de la ville) pour rejoindre l'église Saint-Joseph, véritable phare au cœur de la ville. **Ce chef-d'œuvre de Perret, fruit de sa collaboration avec Marguerite Huré, Maître verrier**, se singularise par une tour lanterne octogonale de 107 m faisant corps avec la base carrée de l'édifice, réunissant nef et chœur. A l'intérieur, le béton est éclairé par 12 768 verres colorés (sept couleurs de base déclinées en une cinquantaine de nuances). Ainsi Marguerite Huré joue du mouvement du soleil.



A l'extrémité du boulevard, positionné à l'un des sommets du triangle, le front de mer sud constitue la limite entre la ville reconstruite et l'avant-port. Construit sous la direction de Pierre-Edouard Lambert, achevé en 1956, il se compose d'immeubles bas de quatre étages, ponctués de deux tours de dix étages. Membre de l'Atelier Perret, cet architecte reprend les préconisations du Maître : îlots ouverts, passages et cours intérieures, traitement du béton lavé, bouchardé, brut de décoffrage.

A mi-chemin de ce front de mer sud, débute la rue de Paris, située dans l'axe de l'Hôtel de Ville. Pour cette artère, l'une des plus anciennes de la cité, Auguste Perret souhaite réhabiliter l'activité commerciale d'avant-guerre. Il se réfère au modèle parisien de la rue de Rivoli, une artère monumentale flanquée de larges galeries couvertes, comprenant des commerces en rez-de-chaussée. Les architectes optent pour des variations dans le traitement des colonnes, des balcons, des ouvertures ou des claustras.

Une centaine d'architectes formant l'Atelier Perret a participé à cette reconstruction du Havre, parmi lesquels : Raymond Audigier, Georges Brochard, Charles Fabre, André Hermant, Guy Lagneau, Pierre-Edouard Lambert, Jacques Lamy, André Le Donné, Jean Le Soudier, Jacques Tournant, Otello Zavaroni...

Tout au long de l'année, Pays d'art et d'histoire vous propose un programme de visites régulières mais aussi des ateliers, des visites théâtralisées, thématiques... nécessitant une réservation. Pour cela retrouvez son programme et les modalités sur le site : lehavreseine-patrimoine.fr ou rendez-vous à la Maison du patrimoine, 181 rue de Paris.



UNESCO WORLD HERITAGE



On 15th July 2005, Le Havre earned the ultimate accolade when UNESCO added the city and its modern architecture to its pantheon. There is often a gap between a creation and its appropriation by the public. Long misunderstood for its architecture, Le Havre had become a World Heritage Site.

The bush-hammered and washed concrete, the screen walls, the colonnades, and the famous 6.24m grid that made up Perret's architectural vocabulary were brought out of the shadows and into the light, proudly presenting themselves to a curious and yet-to-be-convinced public and press.

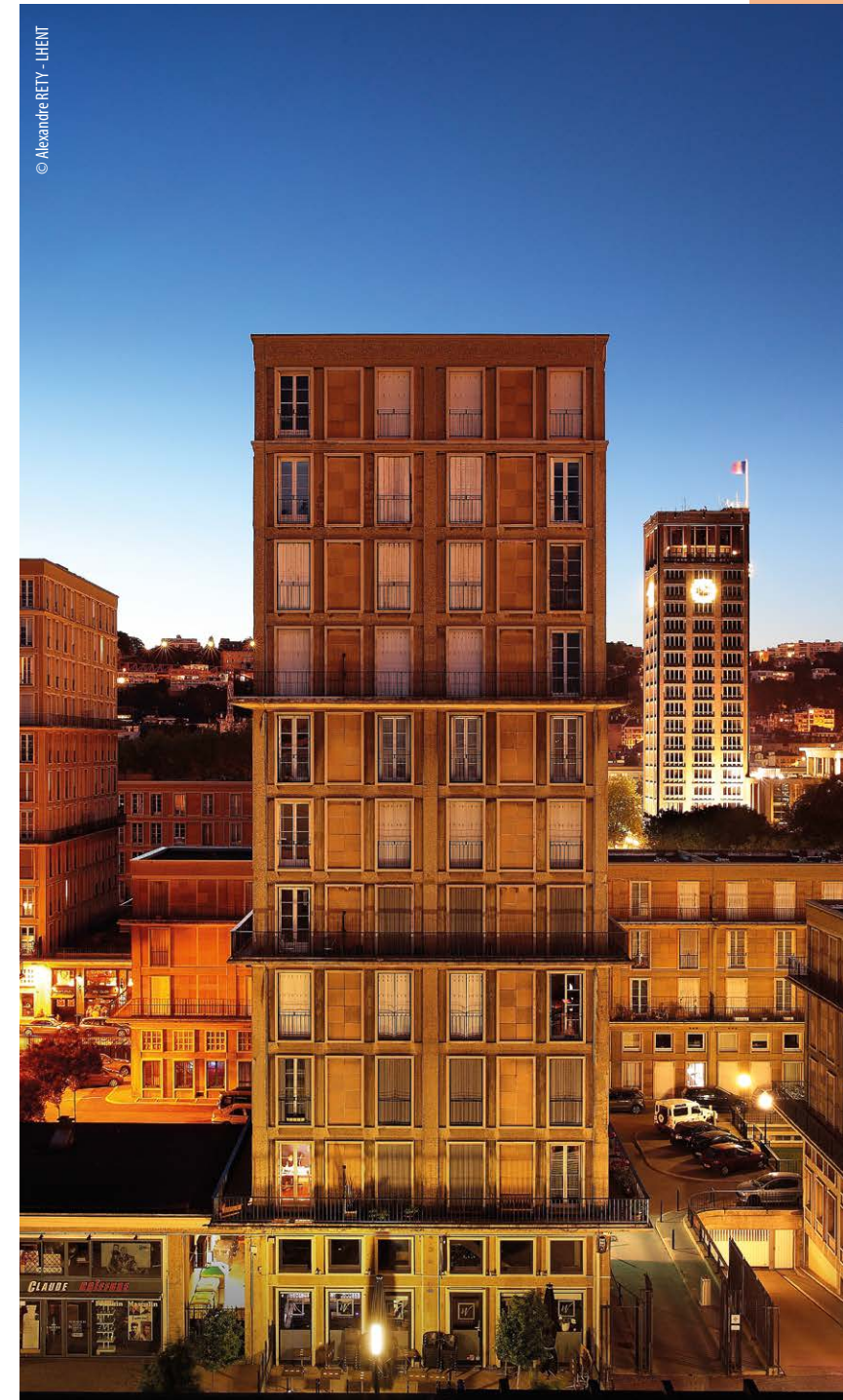
Le Havre had joined Brasília, the only example of modern architecture listed by UNESCO until then. Born out of the genius of the outstanding architects that were Perret and Niemeyer, these two cities epitomise 20th-century urban planning.

Le Havre is considered by historians and town planners to be one of the most significant achievements of the 20th century and one of the most remarkable examples of the practical application of all the town planning expertise accumulated in Europe at that time.

Perret's concrete is not just any concrete. **Here, this "20th century stone"** is decorated, stained, and treated using various technical processes – including bush-hammering, chiselling, polishing, and washing. Its composition also varies, giving the facades a variety of hues ranging from pinkish beige to golden brown depending on the time of the day and on how the concrete reflects the light.

Based on this 6.24 m grid enabling the use of standardised building elements, the architectural quality of this reconstruction goes hand in hand with an undeniable quality of life:

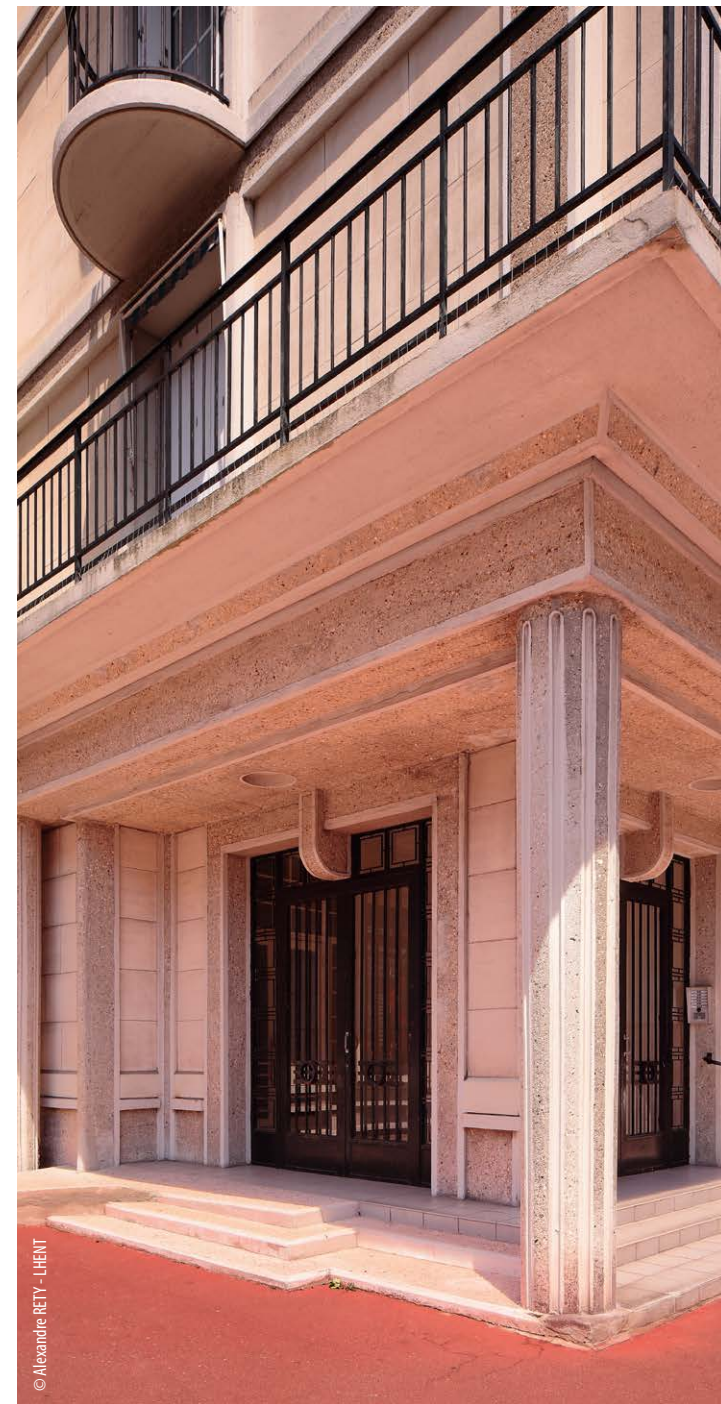
- ☒ double and even triple orientations,
- ☒ numerous openings,
- ☒ long balconies,
- ☒ high ceilings,
- ☒ oak parquet floors, etc.



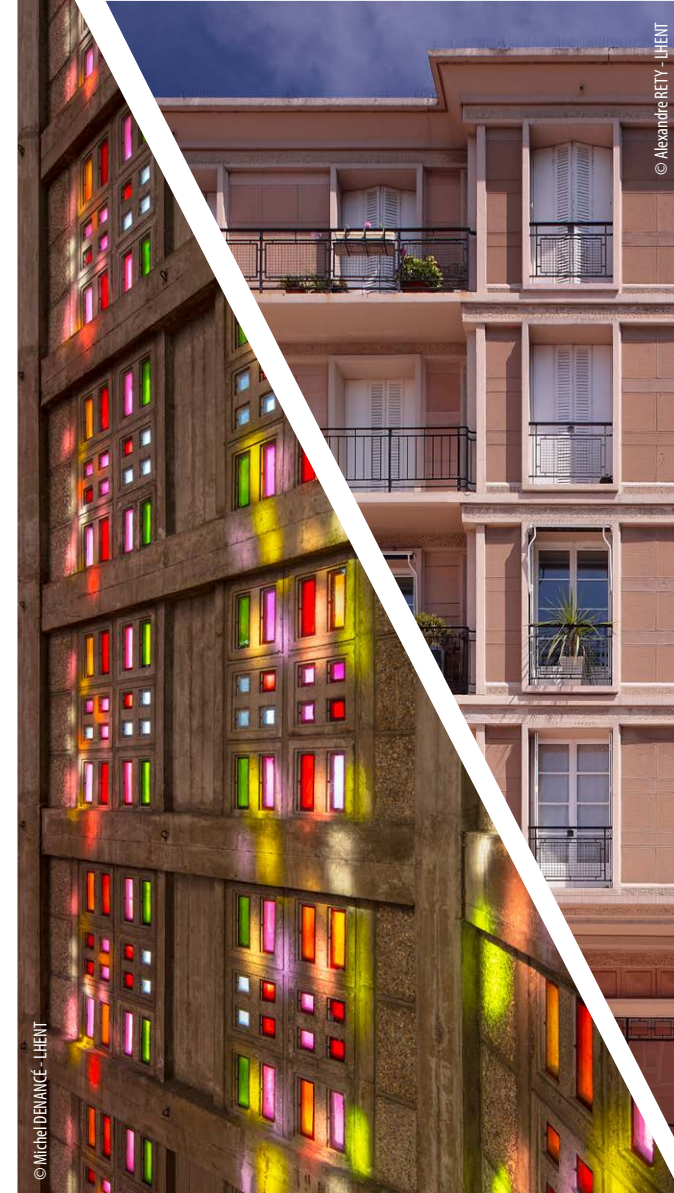
"CONCRETE IS THE STONE WE CREATE"

AUGUSTE PERRET

LET YOURSELF BE SURPRISED BY ITS POETRY AND SET OFF TO DISCOVER ALL ITS DIVERSITY AND VARIETY OF COLOURS AND SHAPES!



The urban plan is organised around three emblematic locations: the Place de l'Hôtel de Ville esplanade, the "Porte Océane", and the southern seafront. Connected by three major thoroughfares of remarkable width and layout – Avenue Foch, Rue de Paris, and Boulevard François 1er – the area is known to the people of Le Havre as the "golden triangle".



In order to see and understand this architecture rather than just look at it, the first thing to do is to go to the Maison du patrimoine to visit the "Appartement témoin" (show flat). There, you will see how the apartments were designed to rehouse the locals: double orientation, optimum sunlight, modular spaces, integrated kitchen and bathroom, rubbish chute, forced-air central heating, etc. The furniture on display reflects that of the standard flats presented to the World War II victims of Le Havre who had lost their homes. This mass-produced furniture at the origin of design deserves to be rediscovered for its rationality and meticulous execution: **seize the opportunity to take a closer look at the elegant pair of armchairs designed by René Gabriel in the living room, at the impressive wardrobe designed by Marcel Gascoin in the children's bedroom, and at the paintings by Reynold Arnould on some of walls.**

Then, head up to the 17th floor of the City Hall tower for a breathtaking view over the city's "urban skeleton". Finally, Place de l'Hôtel de Ville, feel free to linger in the gardens symbolically laid out at the former ground level of the city – Le Havre being rebuilt on the flattened rubble of the bombings.

The explanations you will receive after visiting these two sites will help you perceive all the details and subtleties of the buildings located on Avenue Foch, the "Champs-Élysées of Le Havre" linking the City Hall to the sea. Identical in size, these buildings are perfect examples of the grid and architectural vocabulary used by the Atelier Perret. However, each block has its own distinctive architectural identity expressed through different colours, windows, balconies, shutters, columns, and infill panels. On the ground floor, above the entrance doors or at the corners of certain buildings, the facades feature bas-reliefs evoking the "glories of Le Havre": painters, musicians, builders, industrialists, etc. Pride of the locals, this avenue ends at the crossroads of the maritime world and the modern city centre with the "Porte Océane". Symbolising the gateway to the city, this monumental complex of six-storey buildings flanked by two thirteen-floor towers was completed in 1956.

On your left, turn onto Boulevard François 1er – named after the founder of the city – to head to Saint-Joseph's Church, a genuine beacon in the heart of Le Havre. Fruit of his collaboration with master glassmaker Marguerite Huré, Perret's masterpiece features a 107-metre-high octagonal lantern tower which rises from the square base of the building where nave and choir meet. Inside, the concrete is illuminated by the light coming through the 12,768 coloured glasses – of seven basic colours and some fifty shades – **carefully arranged by Marguerite Huré to play on the movement of the sun.**

At the end of the boulevard, at one of the vertices of the triangle, the southern seafront marks the boundary between the reconstructed city centre and the port. Built under the direction of Pierre-Edouard Lambert and completed in 1956, it comprises several four-floor buildings and two ten-floor towers. Member of the Atelier Perret, this architect was faithful to the Master's trademarks. He designed accessible blocks – with passageways and inner courtyards – and used variations of washed, bush-hammered, and rough-cut concrete.

Halfway along the southern seafront begins the Rue de Paris leading to the City Hall. For this thoroughfare – one of the oldest in the city – Auguste Perret had in mind to restore its pre-war active commercial life. He based his design on the Parisian model of the Rue de Rivoli, a monumental thoroughfare bordered with wide covered galleries and ground-floor shops. Here, the architects opted for variations in the treatment of columns, balconies, openings, and screen walls.

The reconstruction of Le Havre was carried out by around a hundred architects from the Atelier Perret, including Raymond Audigier, Georges Brochard, Charles Fabre, André Hermant, Guy Lagneau, Pierre-Edouard Lambert, Jacques Lamy, André Le Donné, Jean Le Soudier, Jacques Tournant, and Otello Zavaroni.

All year round, Pays d'art et d'histoire organises guided tours, workshops, dramatised and themed tours, all of which require booking. For further information, please visit the lehavreseine-patrimoine.fr website or the Maison du patrimoine located 181 Rue de Paris.





LE HAVRE L'AUDACIEUSE

Détruite à 80% lors des bombardements de septembre 1944, la reconstruction, priorité nationale, est confiée à Auguste Perret, le maître du béton, matériau auquel il va donner ses lettres de noblesse. Entre 1945 et 1964, l'atelier Perret constitué d'une centaine d'architectes réalise le projet, symbole de la renaissance du pays. Ces bâtisseurs vont ainsi créer un ensemble paysager d'une exceptionnelle cohérence où les édifices expriment les multiples déclinaisons d'un même langage architectural longtemps inconnu.

L'élément marin est présent au cœur même de la cité car les bassins de l'ancien port de commerce ont été préservés lors de la reconstruction. L'église St Joseph tel un amer, clin d'œil transatlantique aux gratte-ciel new yorkais veille sur la ville. L'image stéréotypée du béton gris n'est ici pas de mise car le béton de Perret est lavé, bouchardé, il capte et reflète la lumière passant d'une teinte beige rosé à un étonnant mordoré selon l'heure du jour. Cette modernité de la reconstruction, spécificité de la ville a continué avec Oscar Niemeyer, Guillaume Gillet, Jean Nouvel, Jean-Paul Viguier, Alexandre Chemetoff...

Le Havre photogénique, cinégenique séduit par sa géométrie et son exceptionnelle lumière si bien traduite par les impressionnistes et les fauves.

Pour bien comprendre cette architecture, **visitez** l'appartement témoin (vitrine du style de vie et des créateurs des années 50) et la Maison du Patrimoine, **découvrez** la place de l'Hôtel de Ville, majestueuse intégrant la Mairie et sa colonnade, mais aussi sa tour building culminant à plus de 70 mètres, l'avenue Foch, les Champs Elysées du Havre avec ses immeubles aux bas-reliefs évocateurs des « gloires havraises » : peintres, musiciens, bâtisseurs, industriels... mais aussi la Porte Océane, la rue de Paris, les Halles Centrales, le Casino (ancienne Chambre de Commerce), le quartier St François. Enfin **admirez** l'église St Joseph, embarquez au MuMa, musée d'art moderne André Malraux.

Le 15 juillet 2005, Le Havre quittait la grisaille de l'anonymat pour les feux de l'actualité, ceux de la reconnaissance. La Porte Océane entrait au panthéon de l'Unesco pour la modernité de son architecture ! Les regards n'étaient désormais plus les mêmes, les journalistes balayaient les idées préconçues d'usage pour la qualifier de « Manhattan sur mer ». Ici les larges artères du triangle monumental s'ouvrent sur l'eau, celle de l'avant port pour la rue de Paris et le boulevard François 1er, celle de la plage pour l'avenue Foch, les Champs Elysées havrais.

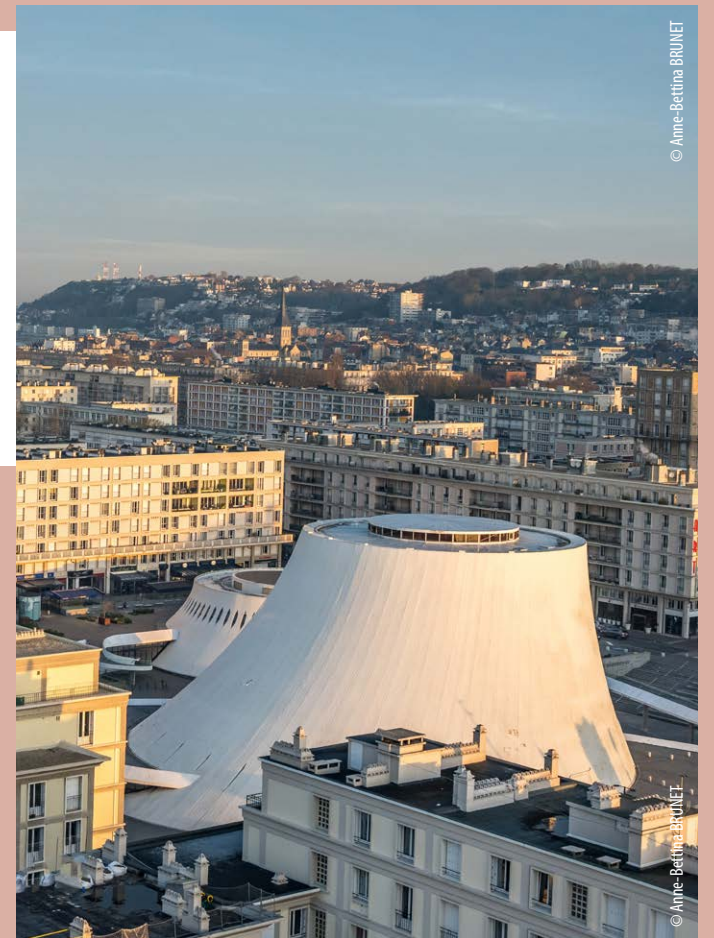
LE HAVRE THE BOLD CITY

Almost 80% of Le Havre was destroyed during the bombings of September 1944. Considered a national priority, the reconstruction of the city was entrusted to Auguste Perret, the "Master of Concrete", a material he would make his own. Composed of approximately one hundred architects, the Perret workshop carried out the reconstruction project – a symbol of the rebirth of the country – between 1945 and 1964. These visionary builders created a remarkably harmonious urban landscape, where the buildings express the many variations of a single architectural language that had long been misunderstood.

On 15th July 2005, Le Havre emerged from the shadows of anonymity to step into the limelight as the "Porte Océane" was added to the list of World Heritage sites by UNESCO for the modernity of its architecture! From then on, the perception of the city would never be the same and journalists started to brush aside their preconceived ideas to compare Le Havre to a "Manhattan-by-the-sea". Here, the wide thoroughfares of the "golden triangle" all lead to the sea, from the entrance to the port at the end of Rue de Paris and Boulevard François 1er, to the beach at the end of Avenue Foch, the "Champs-Élysées of Le Havre". Since the basins of the old trading port were preserved during the reconstruction, the sea is also present at the very heart of the city. Like a bitter nod to the skyscrapers of its transatlantic counterpart, Saint Joseph's Church watches over the city. Here, the stereotypical image of grey concrete is not appropriate. Perret's use of washed and bush-hammered concrete captures and reflects light to vary from pinkish beige to surprisingly golden hues depending on the time of day. A distinctive feature of the city, the modern architecture of the reconstruction has later been further enhanced by the works of Oscar Niemeyer, Guillaume Gillet, Jean Nouvel, Jean-Paul Viguier, and Alexandre Chemetoff, among others.

A photogenic and cinematic city, Le Havre appeals to visitors for its unique geometry and outstanding light, so well captured by the Impressionists and the Fauves.

To fully understand the architecture of the city, why not **visit** the Perret model apartment – showcasing the lifestyle and design of the 1950s – and the Maison du Patrimoine? Then, make sure you check the majestic Place de l'Hôtel de Ville to see the City Hall building, with its colonnade and tower rising over 70 metres above sea level. From there, feel free to walk down Avenue Foch, the "Champs-Élysées of Le Havre", to **discover** the bas-reliefs representing famous local painters, musicians, builders, industrialists, etc., and the "Porte Océane". Also worth wandering around are the Rue de Paris area, the Halles Centrales covered market, the Casino housed in the former Chamber of Commerce, and the Saint François district. Last but not least, do not leave Le Havre before you have been able to **admire** Saint Joseph's Church and visited the MuMa, the André Malraux Museum of Modern Art.



VOYAGE DANS LES ANNÉES 50

A JOURNEY BACK TO THE 1950S

Les festivités organisées en 2017 à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la création du Havre et de son port avaient été marquées par un rassemblement de grands voiliers au sein des bassins de l'ancien port de commerce situés à l'interface avec la ville.

Depuis les pièces à vivre largement communicantes, éclairées par une lumière du jour omniprésente, jusqu'aux chambres ouvrant sur un patio verdoyant où jouaient les enfants sous l'œil de mamans libérées de tâches épuisantes grâce à l'émergence de l'électroménager, les appartements des années 50 devaient définitivement jeter aux oubliettes l'insalubrité de certains immeubles des villes d'avant-guerre : la généralisation des toilettes et salles de bain représentaient alors un luxe que Perret offrait à des familles en attente de logement.

Cet appartement est aussi avec la Maison du Patrimoine la clé permettant de comprendre la démarche du Maître du Béton. Ainsi le visiteur empruntant le circuit du patrimoine, sera à même de voir les subtilités de cette architecture et en remarquera les détails (chapiteaux, types de colonnes, entrée d'immeubles, travail des gardes corps, couleur des bétons...).

Situé dans les fameux Immeubles Sans Affectation Individuelles, il est un des 350 lots constituant le premier ensemble de la reconstruction.

Un principe est mis en avant : la rationalisation de l'espace. Il en découle une composition fonctionnelle du logement. Par ailleurs la flexibilité apparaît comme une autre caractéristique ; en effet



l'absence de tout mur porteur offre aux propriétaires la possibilité de modifier la distribution du logement.

L'ambiance souhaitée dans cet appartement est celle d'un appartement type tel que le Ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme le présentait au public. Il permet de redécouvrir des créateurs talentueux comme René Gabriel ou encore Marcel Gascoin dont les meubles ont gardé une modernité telle que leurs lignes demeurent toujours prisées, voire même sont une source d'inspiration pour des designers contemporains.

Ainsi, Auguste Perret n'a pas seulement révolutionné la ville qu'on lui donnait à reconstruire, il a bouleversé les modes de vie de ses habitants en les faisant entrer dans un nouveau siècle. Son appartement témoin, reconstitué sur 99 m² au cœur du Havre, renvoie à notre propre idée de la modernité.

In anticipation of its inscription on the World Heritage List, the City of Le Havre acquired a flat, in February 2005, with the aim of restoring it to its original appearance to showcase the lifestyle and design of the 1950s. It bears witness to this innovative architecture and to Auguste Perret's conception of modernity and comfort.

From the spacious interconnected living areas bathed in natural light to the bedrooms opening onto green patios, where children could play under the watchful eye of mothers freed from exhausting chores thanks to the emergence of electrical appliances, the apartments of the 1950s were designed to consign to oblivion the insalubrity of some pre-war city buildings. With the widespread availability of toilets and bathrooms, Perret was offering families waiting to be rehoused a luxury.

René Gabriel and Marcel Gascoin, whose furniture have retained such a modern edge that their lines are still highly sought-after and even referred to as a source of inspiration by contemporary designers.

Thus, Auguste Perret not only transformed the city he was commissioned to rebuild, he also profoundly improved the living conditions of its inhabitants and brought them into a new century. This 99-m² show flat located in the heart of Le Havre reflects our own idea of modernity.

Along with the Maison du Patrimoine, this apartment is a key to understanding the Master of Concrete's approach. Visitors interested in the heritage of the city will be able to see the subtleties and notice all the details of this architecture: capitals, columns, building entrances, railings, concrete colours, etc.). Located in the famous "Immeubles Sans Affectation Individuelles" (buildings not for individual use), it is one of the first 350 apartments of the reconstruction.

The main principle emphasised here is the rationalisation of space. This results in a functional layout for all apartments. Flexibility is another key feature. The absence of load-bearing walls gives apartment owners the opportunity to easily change the layout of their dwelling to their liking.

The atmosphere in this flat is that of a typical apartment, as presented to the public by the Ministry of Reconstruction and Town Planning. It provides an opportunity to rediscover talented designers such as



UN PHARE DANS LA VILLE

Symbole incontestable de la renaissance du Havre, l'église Saint-Joseph est un édifice hors du commun : ses dimensions impressionnantes et son allure d'outre-atlantique troublent les repères religieux qui en font pourtant l'une des réalisations les plus remarquables du XX^e siècle en France.

Toutes les grandes villes ont leur référence que l'histoire a su imposer. Au Havre, l'église Saint-Joseph a rapidement accédé à ce statut convoité, en dépit de sa « jeunesse » (la première célébration religieuse date de 1959). Il est vrai que l'ambition qui a prévalu à son édification, dans la fièvre de la reconstruction d'après-guerre, lui a donné de sérieux atouts pour mériter ce rôle de monument phare. De partout on la distingue, apparaissant différemment à chaque fois. Certains la qualifient d'Amer – ne sommes-nous pas dans un port - d'autres de phare, ici la référence n'est pas seulement maritime mais aussi spirituelle. Elle est un repère pour le marin comme pour le citadin ou encore le touriste. À se rapprocher de cet amer d'espérance, comme irrésistiblement attiré par son élan vertical, l'on saisit peu à peu la dimension architecturale incroyable qui valut au nouvel emblème du Havre reconstruit d'être classé monument historique moins de dix ans après son achèvement. Portée ici à son apogée, l'expression magnifique qu'Auguste Perret a su donner au béton décline toutes les nuances d'une palette jusqu'alors insoupçonnée pour cette pierre reconstituée.

Si Auguste Perret en est le « père » elle doit son édification à la pugnacité et au talent de l'abbé Marcel Marie, curé de la paroisse. Il réussit à convaincre le clergé et le Ministère de la Reconstruction, du bien-fondé de ce dossier. « Pour atteindre la beauté originale, l'artiste doit s'élever dans la simplicité » déclarait Auguste Perret. Assisté des architectes Raymond Audigier, Georges Brochard et Jacques Poirrier, le Maître du béton va édifier ce trait d'union entre les morts des bombardements et les vivants. Elle s'inscrit comme un symbole, une ouverture, un espoir dans une ville alors en renaissance. Longtemps elle fut incomprise car en rupture avec l'image classique des églises. Le temps a fait son travail... Elle est

désormais considérée comme l'un des chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les touristes s'y précipitent. De prime abord, le visiteur est surpris face à cette monumentalité puis fasciné, cette rencontre est aussi une forme de révélation de la perfection des lignes. La base carrée massive en apparence est allégée par différents ressauts. Au-dessus, la tour lanterne s'élève sur un plan octogonal. A l'intérieur rien n'est à cacher, l'aspect du béton varie en fonction du coffrage, rugueux, lisse... « Les poteaux, les colonnes, les dalles sont au bâtiment ce que le squelette est à l'animal et si la structure en béton armé n'est pas digne d'être apparente, l'architecte a mal rempli sa mission » écrivait Auguste Perret. Il renie l'art décoratif au profit de la simplicité et de la noblesse des matériaux. En plein accord avec l'abbé Marie, aucune peinture ne vient orner le bâtiment. Sobriété, simplicité, épure sont les maîtres mots. Mais il s'agit aussi d'organiser l'espace par les effets de la lumière. Dans ses souvenirs, l'abbé Marie rapporte ces propos de Perret : « Vous voulez que votre église soit belle. Vous voulez aussi qu'elle soit aimable. Alors, il faut confier les vitraux à une femme ». Le vitrail doit être le partenaire du béton de l'architecture, le rythme des couleurs est agencé selon les variations du mouvement solaire. Auguste Perret fait ainsi appel au Maître-verrier Marguerite Huré avec laquelle il collabora dans les années 20 pour l'église Notre-Dame de la Consolation au Raincy. Elle va utiliser le verre antique soufflé à la bouche, irrégulier d'épaisseur et très nuancé. Sept couleurs (orange, jaune, vert, violet, rouge, verdâtre, blanc) sont retenues, déclinées en une cinquantaine de nuances pour 12 768 vitraux. Elles sont placées du plus sombre à la base de la tour lanterne vers le plus clair à son sommet, à savoir le blanc. Ce choix souligne la verticalité de l'ouvrage accentuant cette ascension jusqu'au ciel. Peu importe l'existence ou non de conviction religieuse du visiteur, ce lieu dégage naturellement une spiritualité, une grâce qu'aucun discours n'a besoin d'étayer.

© Philippe BRÉARD

© Alexandre RETY - LHENT

« Pour atteindre la beauté originale, l'artiste doit s'élever dans la simplicité »

AUGUSTE PERRET

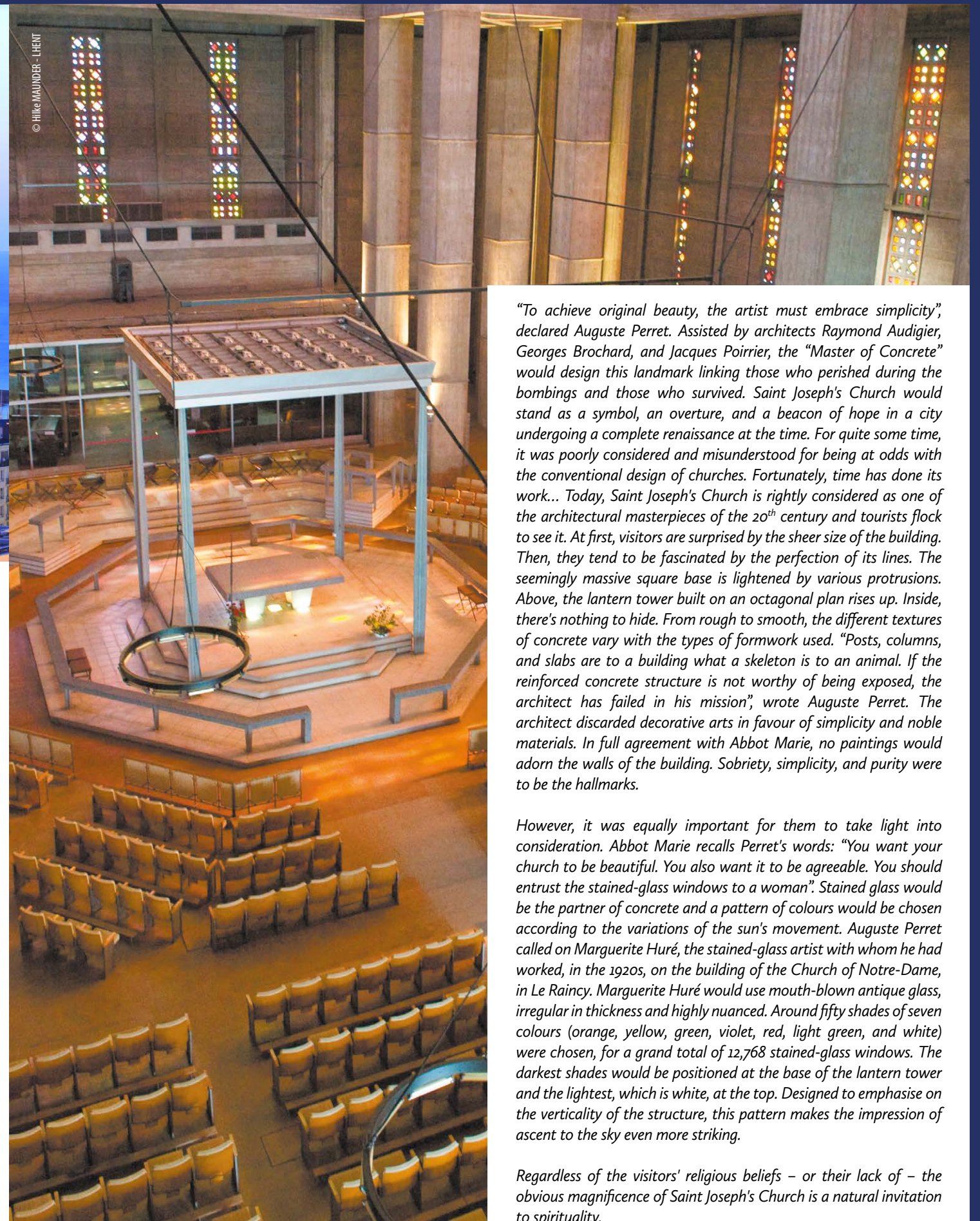
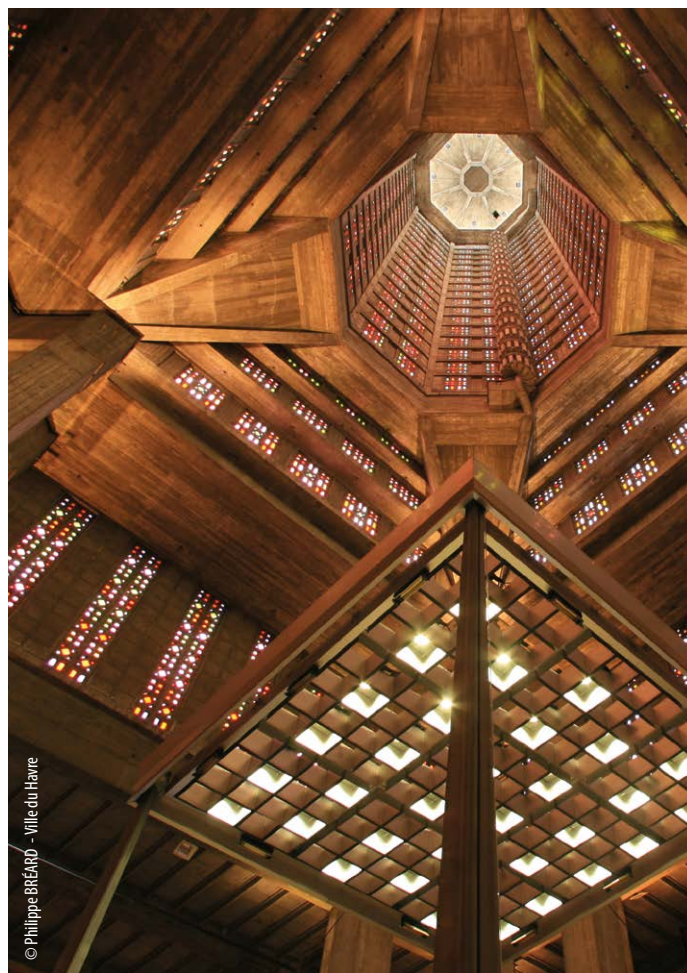


A BEACON IN THE CITY

Saint-Joseph's Church is a unique building and a true symbol of the rebirth of Le Havre. At odds with traditional religious conceptions, its impressive stature and cross-Atlantic aesthetics make it one of the most remarkable architectural achievements of twentieth-century France.

Each major city has its own historical landmark. In Le Havre, Saint-Joseph's Church quickly reached this coveted status, despite its relative "youth" – the first religious celebration held there dating back to 1959. It's fair to say that the ambition behind its construction, in the heat of post-war reconstruction, gave it some serious credentials to be considered as the landmark of the city. It can be seen from everywhere, appearing somewhat differently each time. Some call it a daymark, since we're in a port, while others refer to it as a lighthouse. However, the reference is not only maritime but also spiritual. Saint Joseph's Church is a beacon for sailors, city dwellers, and tourists alike. Approaching this "Daymark of Hope", irresistibly drawn by its vertical thrust, the incredible architectural dimension – that earned this emblem of the reconstruction of Le Havre the status of national heritage monument less than ten years after its completion – becomes gradually clearer. Reaching its apogee here, the spectacular expressiveness of Auguste Perret's use of concrete reveals all the nuances of a palette hitherto unexplored for this reconstituted material.

Even though Auguste Perret is its "father", Saint Joseph's Church owes its construction to the pugnacity and talent of Abbot Marcel Marie, the parish priest. He succeeded in convincing the clerical authorities and the Ministry of Reconstruction of the merits of this project.



"To achieve original beauty, the artist must embrace simplicity", declared Auguste Perret. Assisted by architects Raymond Audigier, Georges Brochard, and Jacques Poirrier, the "Master of Concrete" would design this landmark linking those who perished during the bombings and those who survived. Saint Joseph's Church would stand as a symbol, an overture, and a beacon of hope in a city undergoing a complete renaissance at the time. For quite some time, it was poorly considered and misunderstood for being at odds with the conventional design of churches. Fortunately, time has done its work... Today, Saint Joseph's Church is rightly considered as one of the architectural masterpieces of the 20th century and tourists flock to see it. At first, visitors are surprised by the sheer size of the building. Then, they tend to be fascinated by the perfection of its lines. The seemingly massive square base is lightened by various protrusions. Above, the lantern tower built on an octagonal plan rises up. Inside, there's nothing to hide. From rough to smooth, the different textures of concrete vary with the types of formwork used. "Posts, columns, and slabs are to a building what a skeleton is to an animal. If the reinforced concrete structure is not worthy of being exposed, the architect has failed in his mission", wrote Auguste Perret. The architect discarded decorative arts in favour of simplicity and noble materials. In full agreement with Abbot Marie, no paintings would adorn the walls of the building. Sobriety, simplicity, and purity were to be the hallmarks.

However, it was equally important for them to take light into consideration. Abbot Marie recalls Perret's words: "You want your church to be beautiful. You also want it to be agreeable. You should entrust the stained-glass windows to a woman". Stained glass would be the partner of concrete and a pattern of colours would be chosen according to the variations of the sun's movement. Auguste Perret called on Marguerite Huré, the stained-glass artist with whom he had worked, in the 1920s, on the building of the Church of Notre-Dame, in Le Raincy. Marguerite Huré would use mouth-blown antique glass, irregular in thickness and highly nuanced. Around fifty shades of seven colours (orange, yellow, green, violet, red, light green, and white) were chosen, for a grand total of 12,768 stained-glass windows. The darkest shades would be positioned at the base of the lantern tower and the lightest, which is white, at the top. Designed to emphasise on the verticality of the structure, this pattern makes the impression of ascent to the sky even more striking.

Regardless of the visitors' religious beliefs – or their lack of – the obvious magnificence of Saint Joseph's Church is a natural invitation to spirituality.



VUE IMPRENABLE SUR L'ESTUAIRE ET LE MONDE DES PLANTES



En 2000, lors de l'achat du Fort de Sainte-Adresse (ouvrage militaire datant du milieu du XIX^{ème} siècle) par la Ville du Havre, la volonté était de créer un nouveau lieu de vie, un nouveau lieu d'évasion...dix ans après son inauguration en 2008, les « Jardins Suspendus » (nom de baptême donné en hommage à l'une des sept merveilles du monde), sont devenus un incontournable du paysage touristique havrais embrassant du regard les panoramas de la ville et de l'estuaire.

En 2000, lors de l'achat du Fort de Sainte-Adresse (ouvrage militaire datant du milieu du XIX^{ème} siècle) par la Ville du Havre, la volonté était de créer un nouveau lieu de vie, un nouveau lieu d'évasion... dix ans après son inauguration en 2008, les « Jardins Suspendus » (nom de baptême donné en hommage à l'une des sept merveilles du monde), sont devenus un incontournable du paysage touristique havrais embrassant du regard les panoramas de la ville et de l'estuaire.

La conception de ces Jardins Suspendus (une réalisation de l'équipe composée de Samuel Craquelin, paysagiste, Olivier Bressac, architecte et Jean-Pierre Démoly, botaniste en étroite collaboration avec la Direction des Espaces verts de la Ville) est inspirée de la longue tradition de découverte des explorateurs normands, tel Jean de Béthencourt au XV^{ème} siècle, et des botanistes comme Pierre d'Incarville et la Billardièrre lesquels, au XVIII^{ème} siècle, ont sillonné mers et océans vers les continents à la découverte de plantes inconnues.

Sans eux, nul ne connaîtrait, en France, le sapin de Douglas d'Amérique du Nord, le mimosa d'Australie ou l'hortensia du Japon...

Ce tour du monde végétal s'appuie sur la structure du fort, de ses bastions et de ses alvéoles...éléments architecturaux astucieusement conservés et détournés. Il se présente sous la forme de quatre jardins : celui des explorateurs contemporains, de l'Asie orientale, des plantes d'Amérique du Nord et enfin du jardin Austral. En complément dans la cour intérieure un ensemble de serres d'une surface de 5000m², abritent les collections de plantes de la Ville : plantes parfumées ou aromatiques, plantes tropicales, collection d'orchidées et plus de deux cent soixante variétés de bégonias...A l'ouest des serres on découvre un jardin d'essais permettant de tester l'acclimatation de nouvelles plantes étrangères à notre région.

Les Jardins Suspendus s'inscrivent dans la démarche de jardins en évolution, en étroite relation avec la conservation des plantes menacées. C'est la ligne directrice du « jardin des explorateurs contemporains ». Toujours en mouvement, régulièrement enrichi de nouvelles plantes, fruits des recherches des botanistes du monde entier, le visiteur y découvre de nouvelles variétés d'acacias, d'érables, de jasmins ou de fusains.



Prix et récompenses

- 2010** Victoire du paysage, lauréat d'or dans la catégorie des communes & communauté de plus de 100 000 hab., décernée par Val'Hor, l'interprofession française de l'horticulture et du paysage
- 2014** Label Jardin remarquable, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication
- 2016** Prix VMF-Jardin contemporain et patrimoine, remis par l'association des Vieilles maisons françaises (VMF)
- 2017** Agrément Jardin botanique, remis par l'association des jardins botaniques de France et des pays francophones

Ce jardin est unique car la plupart des plantes le composant, récemment introduites en France, sont encore au stade expérimental de culture. Leur situation, très exposée au vent marin et au soleil, les place dans des conditions défavorables d'où le caractère évolutif et remanié au fil des ans. Sur les contreforts, une promenade relie les jardins des quatre bastions proposant un point de vue exceptionnel sur la rade et la Côte fleurie.

Depuis son ouverture au public, les espaces intérieurs des serres de collection ont été modifiés à 80%. De nouvelles serres thématiques ont vu le jour, elles concernent le café, des plantes de Macaronésie (un ensemble d'îles composé des archipels des Açores, de Madère, des îles Canaries et des îles du Cap-Vert). Une seconde entrée a été aménagée côté nord accompagnée d'une roseraie, d'un pollinarium sentinelle et d'un jardin de 1000m² en hommage à Henri et Louis Cayeux obtenteurs horticoles de grande renommée.

Source d'inspiration pour les professionnels de l'évènementiel, ces derniers ont mesuré dès les premières années le potentiel du site. Les nombreuses animations mises en place ont conduit à l'élaboration d'une programmation culturelle annuelle consistant en expositions, conférences ou encore ateliers... et la création d'une salle de conférences. Pour la convivialité un salon de thé s'est installé dans l'une des alvéoles. Mais le point d'orgue est la création d'un festival des musiques du monde à l'audience croissante se déroulant vers la mi-juillet.

Véritable voyage au cœur de la ville, voyage au cœur des plantes, mais aussi lieu de promenade rustique sur l'un des sites les plus exceptionnels de la ville, où campagne et bord de mer sont liés plus que jamais.



UNRESTRICTED VIEW OF THE ESTUARY AND THE WORLD OF PLANTS

In 2000, with the purchase of the Fort de Sainte-Adresse (a military structure dating from the mid-19th century) by the town of Le Havre, the dream was to create a new place of life, a new place of escape ... ten years after its inauguration in 2008, the "Hanging Gardens" (baptismal name given as a tribute to one of the seven wonders of the world), have become an unmissable element in the tourist landscape, with views over the town and the estuary.

The design of these Hanging Gardens (a team achievement by Samuel Craquelin, landscape architect, Olivier Bressac, architect and Jean-Pierre Demoly, botanist in close collaboration with the Management of Green Spaces in the town) is inspired by the long tradition of discovery in Normandy, with explorers such as Jean de Béthencourt in the 15th century, and botanists such as Pierre d'Incarville and Billardièrre who, in the eighteenth century, ploughed through seas and oceans to foreign lands to discover unknown plants. Without them, in France, we would not know the Douglas fir of North America, the mimosa of Australia or the hydrangea of Japan ... This tour of the plant world is based around the structure of the fort, its bastions and alveoli ... architectural elements cleverly preserved and re-used. It is presented in four gardens; Contemporary explorers, East Asia, North American plants and, finally, the Austral Garden. In addition to the inner courtyard a set of greenhouses, with a surface of 5000m², is home to the town's plant collection: scented or aromatic plants, tropical plants, orchids and more than two hundred and sixty varieties of begonias ... To the west of the greenhouses there is a test garden to see how new foreign plants acclimatise to our region.

The Hanging Gardens are part of the evolving approach to gardening, closely linked to the conservation of endangered plants. The thought process behind the "Garden of Contemporary Explorers." Always moving, regularly enriched with new plants, fruits of research by botanists worldwide, visitors discover new varieties of acacias, maple trees, jasmine or spindle-trees. This garden is unique because most of its plants have been recently introduced in France and are still in the experimental stage of cultivation. Their situation is very exposed to the on-shore wind and the sun, which are the unfavourable conditions from where the evolutionary character is reworked over the years. On the buttresses, a walk connects the four gardens of the bastions and offers an exceptional view of the harbour and the Côte Fleurie.

Since its opening to the public, the indoor area of the collection greenhouses has been increased by 80%. New thematic greenhouses have emerged, they concern coffee and plants from Macaronesia (a group of islands made up of the archipelagos of the Azores, Madeira, the Canary Islands and the Cape Verde Islands). A second entrance has been

PRIZES AND AWARDS

2010

Victory of the landscape, gold award winner in the category of villages & communities with more than 100,000 residents, awarded by Val'Hor, the French horticulture and landscape inter-profession

2014

Outstanding Garden Label, awarded by the Ministry of Culture and Communication

2016

VMF-Contemporary and Heritage Garden Prize, awarded by the Association of Old French Houses (VMF)

2017

Botanical garden accreditation, awarded by the Association of Botanical Gardens of France and French-speaking countries





LE FUNICULAIRE DÉCOUVRIR LA VILLE AUTREMENT

C'est un cercle très fermé regroupant seulement quinze membres sur la totalité du territoire de notre hexagone. Le funiculaire de la « Côte », c'est ainsi qu'il fut baptisé à sa création est un noble vieillard dont les cures de jouvence lui assurent charme et séduction auprès des touristes, mais aussi des Havrais, et une vitalité qui fait le bonheur des lycéens de St Joseph et de Claude Monet.

En 1887, après une étude de marché, le Crédit Municipal donne son agrément pour la construction d'un funiculaire sur rail reliant le centre ville à savoir à l'époque la rue du Champ de foire (rebaptisée rue du Docteur Vigné) à la rue Félix Faure. L'ingénieur Levêque met alors en place un système basé sur deux voitures tractées, retenues par un câble reliant la gare inférieure à la gare supérieure. Pour le croisement, il imagine un système d'aiguillage automatique, quant à la sécurité, elle est assurée par un frein indépendant. Tout paraissait donc aller pour le mieux dans le meilleur des mondes si ce n'est l'opposition d'un propriétaire contrariée de voir son jardin amputé pour le passage du fameux funiculaire. Qu'à cela ne tienne, l'on construira un tunnel ! C'est ainsi qu'après quelques péripéties le 17 août 1891 le funiculaire est mis en service. Rapidement les Havrais vont l'utiliser et lui trouver une fonction inattendue le rebaptisant « le baromètre ». En effet, fonctionnant à la vapeur, la chaudière située dans la gare supérieure a besoin d'une cheminée haute, en l'occurrence d'une trentaine de mètres, couleur et direction de la fumée deviennent alors les éléments des prévisions météo. Le succès commercial est au rendez-vous, 360 000 voyageurs en six mois, en 1902 ils sont 617 000 et 1929 est l'année de tous les records avec 2 650 500 voyageurs. Parmi eux les supporters du HAC, rallient le mythique stade de la Cavée Verte, temple du football local. Mais depuis 1911, c'en est fini de la météorologie puisqu'il exit la vapeur au profit de la traction électrique.



Le 5 septembre 1944, les bombardements alliés anéantissent une grande partie de la Ville, n'épargnant pas les installations du funiculaire... Les Havrais le retrouveront en 1950, mais suite à des problèmes à répétition, sa carrière s'achève momentanément le 6 mai 1969 pour reprendre après une refonte totale innovante, inaugurée le 30 octobre 1972. Sa clientèle certes moins nombreuse qu'avant-guerre, est constituée des lycéens se rendant dans les deux établissements de la Côte, des riverains de la rue Félix Faure et de touristes charmés par le mode de transport offrant un beau panorama sur le centre ville et soucieux de s'économiser physiquement pour partir à la découverte du circuit des escaliers. En effet, on en compte une bonne demi-douzaine (Germaine Coty du nom de la femme de l'ancien président de la République, Beasley, ancien consul des Etats-Unis, Boigerard, négociant et Maire d'Ingouville mais aussi Grand Escalier, escalier des Noyers...) autant de passerelles entre ville haute et ville basse. Ils sont les témoins de l'histoire de la Ville à la fin du XIXème siècle. Outre des vues exceptionnelles sur la Ville, l'entrée du port et l'estuaire, ils permettent de découvrir les villas des négociants, le jardin des soupirs pour une halte ombragée et salvatrice.

Le 20 décembre 1995, quelle ne fut pas la surprise de l'exploitant en découvrant une enveloppe dans laquelle figurait un don anonyme de 18 200 francs accompagné d'un très aimable mot : « pour les travaux du funiculaire, bonne année et merci pour le bon service rendu ».

On 20th December 1995, the funicular's operator was surprised to find an envelope containing an anonymous donation of 18,200 francs accompanied by a very kind note : "For work on the funicular. Happy New Year and many thanks for its assistance".



It is a member of a very closed circle with only fifteen members in the whole of France the "Cliff Railway" as it has been known since it was first opened is a noble old lady whose rejuvenating treatments ensure that she remains charming and attractive to tourists and local people while giving her the vitality that is so appreciated by the pupils of the St Joseph and Claude Monet high schools.

In 1887, after conducting a market survey, the Crédit Municipal gave its approval for the construction of a funicular railway linking the town centre, which was Rue du Champ de Foire (later renamed Rue du Docteur Vigné) in those days, to Rue Félix Faure. An engineer named Levêque installed a system with two winched cars attached to each other by a cable linking the lower and upper stations. To allow the cars to pass from one set of tracks to the other, he designed an automated points system and safety was provided by an independent brake. So everything seemed to be going – except for one home owner whose garden was to be reduced in size to allow for the passage of the famous funicular. No problem – a tunnel would be built instead!!

Having overcome a number of difficulties, the funicular was opened on 17th August 1891. It quickly became popular with the locals, who found that it had an unexpected additional function leading to its nickname of "the barometer". Because the railway was steam-powered, the boiler in the upper terminus required a tall chimney (it was some thirty metres high). The colour and direction of the smoke were then used to forecast the weather.

The venture was a commercial success. It carried 360,000 passengers in the first six months. By 1902, the figure had risen to 617,000 and 1929 was an absolute record with 2,650,500 passengers, including the supporters of the HAC who used the railway to get to the emblematic Cavée Verte stadium, the temple of local football. However, since 1911 when steam power was replaced by electricity, weather forecasting has gone by the board.

On 5th September 1944, an Allied air raid flattened much of the town, including the funicular. The people were able to use it again in 1950 but after repeated problems it was momentarily mothballed on 6th May 1969. It was not brought back into service until 30th October 1972 after a complete, innovative overhaul.

It carries fewer passengers than before the war and its clientele consists mainly of pupils from the two high schools on the Hill, people living in Rue Félix Faure and tourists who are delighted to find a form of transport that provides a superb panoramic view of the town centre while enabling them to save their energy for an exploration of the "Steps Trail". There are half-a-dozen flights of steps (named Germaine Coty after the wife of the former President of France, Beasley after a former American Consul, Boigerard after a merchant and Mayor of Ingouville, Grand Escalier (Main Steps) and escalier des Noyers (Walnut Steps) etc.). Each of them provides a link between the upper and lower towns and each is a reminder of the town's history in the late 19th century. Not only do these flights of steps provide breathtaking views of the town, the harbour mouth and the estuary; they also provide a view of merchants' villas and the "Garden of Sighs", an ideal place in which to rest and catch your breath in the shade of the trees.

ÉTRETAT

« Si j'avais à montrer la mer à un ami pour la première fois, c'est Étretat que je choisirais »

Écrivait Alphonse Kaar, romancier de son état et journaliste au Figaro. Ainsi Étretat était d'un coup promu sur le devant de la scène et les feux des projecteurs. La réputation de ce site naturel exceptionnel était lancée. La plume du journaliste venait de faire le beau temps sur les falaises de craie blanche. Encore « sauvage » et difficile d'accès dans le premier tiers du XIXème, elle inspire avec bonheur le peintre Eugène Isabey. Le succès, la beauté du site vont attirer ensuite la fine fleur de la peinture française et étrangère Courbet, Boudin, Monet, Valloton, Matisse... et bien d'autres encore. La réputation et l'envol se font véritablement avec le second Empire et la fin du XIXème. C'est à cette époque qu'Étretat obtient ces lettres de noblesse touristique. Des personnalités (Jérôme Bonaparte, Jules Michelet, Félix Faure) séjournent l'espace de quelques jours ou semaines, d'autres (Offenbach) se font construire des villas de style balnéaire. Les écrivains contribuent largement à cette renommée : Guy de Maupassant célèbre les falaises en comparant la porte d'Amont à un éléphant plongeant sa trompe dans l'eau. Pour Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur, héros des romans de Maurice Leblanc, l'aiguille creuse, est « un roc, haut de plus de 80 mètres, obélisque colossal d'aplomb sur sa base de granit ». Mystérieuse elle cachait le trésor des rois de France. Quelle destination ne rêverait-elle pas d'une telle publicité ? La proximité du Havre mais aussi de Rouen et la création d'une ligne de chemin de fer désenclavaient Étretat, fréquenté dès lors en cette fin XIXème par le gotha parisien et l'aristocratie internationale.

Ce site naturel exceptionnel, suite d'arches formée par la Manneporte, les falaises d'aval et d'amont, sculptures naturelles de craie magnifiées par les peintres et les écrivains, rend le site mondialement connu. Accessible à pied la falaise d'amont présente à son sommet une chapelle, Notre-Dame de la Garde, dédiée à la Sainte Vierge et en hommage aux marins. Bénie le 6 août 1856, elle fut détruite en août 1942, reconstruite après-guerre et inaugurée le 22 août 1950. Non loin se dresse un monument en hommage aux aviateurs Charles Nungesser et François Coli. Héros de la première guerre mondiale, aux commandes de leur avion l'Oiseau blanc ils tentèrent le 8 mai 1927 la traversée de l'Atlantique dans le sens Europe Etats-Unis. Ils furent aperçus pour la dernière fois survolant les falaises. Nul ne sait ce qu'il advint d'eux. Un monument fut érigé à leur mémoire mais tout comme la chapelle il fut détruit en 1942 et remplacé en 1962 par une flèche blanche haute de 24 mètres. De cet endroit le regard embrasse la plage, la ville, offrant une vue spectaculaire sur l'aiguille, la porte d'aval et le parcours de golf.



© Vincent RUSTIÉL

A marée basse, au pied de la falaise, il est possible de distinguer les traces inattendues de parcs à huîtres. En effet au XVIIIème siècle, le coquillage y était cultivé et affiné pour être ensuite expédié à Versailles pour la Reine Marie-Antoinette. A côté de l'arche, on aperçoit une cavité dans la falaise: le « trou à l'homme ». L'origine de ce nom serait à rattacher à l'aventure d'un marin suédois, seul survivant du naufrage de son navire lors d'une violente tempête qui aurait duré près de 24 heures. Projeté par une lame dans cette cavité, il aurait ainsi eu la vie sauve. Accessible uniquement à marée basse, il devient souvent un piège temporaire pour les imprudents, entraînant l'intervention des pompiers. A la nuit tombée la mise en lumière sublime cette merveille de la nature.

Encadrée par les falaises d'amont et d'aval, la plage présente les galets les plus petits de la côte d'Albâtre, pratiquement arrondis et parfaitement polis. De Pâques à novembre il est fréquent de voir des adeptes du paddle, et de la voile pratiquer leur sport favori. En fonction de la météo il n'est pas rare de voir quelques surfeurs ! On vient à Étretat surtout pour admirer les merveilles de la nature, célèbres dans le monde entier, que sont les étonnantes falaises et la non moins surprenante aiguille.

D'AUTRES LIEUX, ADMIRABLES ET MOINS FRÉQUENTÉS MÉRITENT UNE VISITE.

1. Commençons par **la demeure de Maurice Leblanc** le père du plus grand des voleurs : Arsène Lupin. Le clos Lupin est une charmante et élégante maison de deux étages aux toits pentus, agrémentée d'un balcon en bois dans le plus pur style Cauchois, nichée au cœur de la ville. Avant d'accéder à l'antre de l'écrivain, il est agréable de flâner dans le très beau jardin, planté d'arbres et de rosiers. Racheté par la petite fille de l'écrivain, le Clos Lupin a ouvert ses portes aux visiteurs en 1999. Lieu original, Maison d'écrivain certes mais aussi maison de son héros dont on partage l'intimité et les secrets. L'un et l'autre ne semblent faire qu'un. D'ailleurs une porte s'entrouvre sur le cabinet de travail en ronde de Maurice Leblanc... L'histoire commence. L'écrivain prend la parole le premier pour quelques mots de bienvenue et quelques confidences. Puis, quelqu'un s'introduit dans le cabinet... une voix inoubliable... celle du comédien Georges Descrières, incarnation

à l'écran du gentleman cambrioleur. Arsène Lupin vous parle :
 "...Je vais vous faire visiter la maison, vous avez de la chance d'être tombés sur moi, vous ne trouverez pas de meilleur guide. Allons-y, suivez-moi, ne vous égarez pas, les couloirs secrets ne manquent pas, et puis...gardez vos mains près de vos poches et de vos sacs, mesdames, on ne sait jamais..."

Commence alors un voyage dans son repaire pour découvrir ses exploits, ses traits d'esprit, ses conquêtes féminines, ses multiples personnalités...mais aussi résoudre avec lui l'énigme de l'Aiguille Creuse. Mise en scène, jeux d'ombres et de lumières, ambiances sonores, atmosphère mystérieuse animent ce parcours de sept étapes.

2. Si vous souhaitez tout connaître ou presque du village, direction la falaise d'amont. **Le musée du patrimoine** propose une promenade dans l'histoire d'Étretat. Au fil de ses pas le visiteur découvrira les origines du village, une occupation humaine depuis la préhistoire, des Calètes jusqu'aux Vikings, la rivière disparue d'Étretat ainsi que le parc à huîtres de Marie Antoinette et le gigantesque projet de port militaire de l'Empereur Napoléon 1er. Étretat, village né de la mer, est représenté par de nombreux documents et objets retraçant la vie quotidienne des pêcheurs

jusqu'au XIXe siècle. La naissance de la station balnéaire est illustrée par la mode des bains de mer, le casino, ses nouvelles activités sportives, et ses luxueuses villas. Raconter Etretat c'est aussi montrer son patrimoine architectural et artistique dans le domaine de la littérature, la peinture et la musique. Son histoire contemporaine fait revivre l'épopée de Nungesser et Coli (dont le monument se trouve à proximité), les époques tourmentées de la guerre 1914-1918 et de la Seconde Guerre mondiale. Maquettes, photos, gravures, tableaux évoquent tous ses thèmes y compris les personnalités qui fréquentèrent la station.

3 A quelques pas, **la Chapelle Notre Dame de la Garde** malheureusement fermée au public, est un hommage aux marins tout comme le sont Notre-Dame de Grâce à Honfleur, Notre-Dame des Flots à Sainte-Adresse, Notre-Dame du Salut à Fécamp ou encore Notre-Dame de-Bon-Secours à Dieppe.

4 Ne quittez pas cette falaise sans visiter **Les Jardins d'Etretat...** un endroit magique, offrant une vue exceptionnelle sur la fameuse Aiguille. Mêlant poétiquement art paysager et sculptures de land-art, les jardins semblent être là depuis toujours. Créés par l'architecte paysagiste Alexandre Grivko, les jardins à la fois extraordinaires et surprenants s'inscrivent complètement dans la nature environnante. Les sculptures végétales ainsi créées sont des tableaux de verdure aux étendues infinies s'avancant vers la mer. Il acquiert la villa Roxalane en 2014. Mme Thébault, comédienne du début du XXe siècle l'avait faite construire en 1903, lui donnant le nom du personnage qui la rendit célèbre. Elle confie alors à l'architecte parisien Louis Valentin la conception du jardin et la création d'une terrasse dominant la plage, où elle

accueille son ami Claude Monet. Ce jardin historique de 4000 m² a été agrandi par le paysagiste russe. Il y a planté 10000 arbres et arbustes, massifs, buis, ifs, rhododendrons, orchidées venus de pépinières d'Allemagne et de Belgique. Loin de la tendance actuelle, Alexander Grivko a voulu un jardin «néo-futuriste», discipliné, inspiré des jardins de la Renaissance italienne et de Le Nôtre, jardinier de Louis XIV. Bien taillé et entretenu à l'année par trois jardiniers, ce jardin a été pensé comme «le miroir de la mer» que l'on entend, où les haies basses, dans des camaïeux de verts, représenteraient les vagues ou la houle de l'océan. Les arches d'ifs reproduiraient la porte d'aval et l'aiguille d'Etretat. Au milieu des massifs, des visages ronds et chauves, expressifs, de l'artiste catalan Samuel Salcedo, font des moues ou tirent la langue avec espièglerie. Trente-trois terres cuites sont suspendues aux arbres, dont la traduction du mot art dans 33 langues (une œuvre présentée à la biennale de Venise). Enfin une longue table et deux bancs de 10 mètres ont été taillés d'un seul tenant dans le chêne par le sculpteur allemand du land art Thomas Rösler.

5 Situé sur la route de l'Ivoire et des Epices, classé monument historique, **Le Château des Aygues** est une demeure balnéaire, construite en 1866, sous le Second Empire. Elle fut la propriété du Prince Lubomirski, Grand Chambellan du Tsar Nicolas Ier et la résidence d'été des Reines d'Espagne, Marie Christine de Bourbon-Siciles et Isabelle II qui y séjournèrent à quatre reprises. Conservant de précieux souvenirs de la Maison de Bourbon et des dynasties régnantes du XIXe siècle en Europe, habité et vivant, il est ouvert à la visite pendant l'été (visite guidée et commentée par les propriétaires), et toute l'année pour les groupes sur réservation.

6 **Retour en ville.** Initialement, une ferme, une mare, un canal et un petit pont occupaient la place. Suite à des pluies torrentielles répétées, la mare fut comblée et devint la place du marché où s'élevèrent de petites cabanes de bois. En 1926, la municipalité décide la construction des halles (dans l'esprit des halles traditionnelles) par les Compagnons de la Manche utilisant pour l'occasion des matériaux anciens provenant de la ville de Brionne. Ces halles abritent aujourd'hui des boutiques. Ici se trouve une plaque commémorative des deux guerres mondiales rappelle qu'il y eut dans le village d'Etretat deux hôpitaux militaires.

Située à l'écart du centre-ville, à côté du cimetière, la visite de **l'église Notre Dame** mérite vraiment un petit détour à pied. Synthèse parfaite entre le style roman et le style gothique, cette église se présente en deux parties : d'une part l'église romane érigée au début du XIe siècle et d'autre part une construction gothique du XIIe siècle. La grandeur de l'édifice et la beauté de la tour lanterne surprennent souvent. La nef est relativement vaste pour une église d'un bourg alors de pêcheurs. Cela se comprend quand on sait qu'elle fut construite sous le patronage des abbés de l'ab-baye de Fécamp et grâce aux trois « Mathilde » : Mathilde femme de Guillaume le Conquérant, Mathilde d'Ecosse et enfin Mathilde dite « l'Empresse » veuve de l'empereur d'Allemagne. Ces trois femmes dit-on, se plaisaient à inonder le pays de leurs largesses lors de leurs fréquents séjours sur ce rivage. Le regard s'arrête sur les vitraux très colorés de saints personnages. Réalisés par le maître verrier Lusson dans les années 1860, on reconnaît parmi eux celui représentant l'abbé Cochet, passionné d'histoire et d'archéologie. Devenu inspecteur des Monuments Historiques, on lui doit de nombreux ouvrages, faisant toujours autorité, sur les monuments de la région. Enfin certains auront peut-être la chance d'entendre le son du très bel orgue Cavaillé-Coll datant du XIXe siècle.

8 Bien qu'il ne soit pas ouvert à la visite, **le temple protestant** dont les plans sont dus aux architectes parisiens Bénard, grand prix de Rome, et Charles Letrosne, familier d'Etretat, par sa construction en silex et en brique est typique du style cauchois. Edifié en 1883 (date inscrite sur la cloche et sur la coupe de Sainte-Cène) sur un terrain donné par Charles Sautter (1830-1892), inauguré le 15 juillet de la même année par les pasteurs Jean de Visme et Auguste Decoppet, sa voûte en bois et ses vitraux rendent ce temple réformé exceptionnel. Des mariages de personnalités connues y ont été célébrés, comme celui d'André Gide en 1895.

Au-delà de ces lieux bien identifiés, il faut se laisser porter, quitter le bord de mer et emprunter des petites rues (Isabey, Briand, Charles Motte, Notre-Dame...) pour admirer de charmantes maisons.

Enfin si Etretat attire les touristes, elle a séduit les réalisateurs de cinéma par son charme et la beauté de son site, Sergio Gobbi allant même jusqu'à titrer son film, « les galets d'Etretat » dont Charles Aznavour signa la bande originale et la chanson éponyme. A l'époque ce fut une jolie promotion pour la station. Maurice Labro dans les années 50, puis Georges Lautner, Patrice Leconte, Claude Lelouch, Xavier Beauvois, Marc Esposito ont à un moment donné posé ici leur caméra. Quant à Jean-Paul Salomé, réalisateur en 2004 d'un Arsène Lupin revisité, il ne pouvait s'affranchir de tourner quelques scènes spectaculaires sur les falaises ! Quoi de plus logique puisque le bel Arsène est le seul à détenir le secret de l'aiguille creuse.



© Jean-Paul CALVET



© Vincent RUSTUEL

ÉTRETAT

*"If I had to show a friend
the sea for the first time,
I would choose Etretat"*

Wrote Alphonse Kaar, novelist and journalist at Le Figaro. Thus Etretat was suddenly pushed to the forefront and the spotlight. The reputation of this exceptional natural spot was officially launched. The journalist's way with words created a beautiful image of the white chalk cliffs. Still "wild" and difficult to access in the first third of the 19th century, it was a source of inspiration for the painter Eugène Isabey. The success and the beauty of this place then attracted the very best in French and foreign painting: Courbet, Boudin, Monet, Vallotton, Matisse... and many others. Etretat's reputation and its rise in popularity were really established with the Second Empire and the end of the 19th century. It's in this era that Etretat got its reputation as an outstanding tourist destination. Some famous figures (Jérôme Bonaparte, Jules Michelet, Félix Faure) would stay here for a few days or weeks, others (Offenbach) had seaside villas built. Writers greatly contributed to Etretat's booming reputation: Guy de Maupassant glorifies the cliffs by comparing the Porte d'Amont to an elephant plunging its trunk into the water. For Arsène Lupin, the gentleman thief, hero of Maurice Leblanc's novels, the "aiguille creuse" (hollow needle) is "a rock, more than 80 metres high, a colossal obelisk standing straight on its granite base". It is mysterious, and supposedly hides the hidden fortune of the Kings of France. What destination doesn't dream of advertising like this? Thanks to the closeness of Le Havre and Rouen to Etretat and the creation of a new railway line, the area was opened up to the world, and was then often visited from the end of the 19th century by the Parisian Gotha and the international aristocracy.

This exceptional natural site, with a series of arches formed by the Manneporte, the cliffs downstream and upstream, and the natural chalk sculptures magnified by painters and writers, makes this place world famous. Accessible on foot, the upper cliff has a chapel located on its peak, Notre-Dame de la Garde, dedicated to the Blessed Virgin and in homage to sailors. Blessed on 6th August 1856, it was destroyed in August 1942, rebuilt after the war and opened on 22nd August 1950. Not too far away stands a monument paying respect to the pilots Charles Nungesser and François Coli. Heroes of the First World War, in their plane "the White Bird", they attempted to cross the Atlantic heading towards the European continent on the 8th May 1927. They were last seen flying over the cliffs. No one knows what happened to them. A monument was erected in their memory, but like the chapel, it was destroyed in 1942 and replaced in 1962 by a 24-metre high white arrow

From the monument, there is a spectacular view over the beach and the city, and also of the Needle, the downstream port and the golf course. At low tide, at the foot of the cliff, it is possible to make out the unexpected traces of oyster beds. In the 18th century, shellfish were cultivated and matured there and then shipped to Versailles for Queen Marie-Antoinette. Next to the arch, you can see a hole in the cliff: the "manhole". The origin of its name can be traced back to the adventures of a Swedish sailor, the only survivor when his ship was destroyed during a violent storm that lasted nearly 24 hours. Thrown by a plank into this hole, it saved his life. Accessible only at a low tide, it often becomes a temporary trap for unwary people, which leads to firefighters getting involved. At nightfall, the moonlight truly enhances this wonder of nature.

Framed by the cliffs upstream and downstream, the beach has the smallest pebbles of the Alabaster coast, practically rounded and perfectly polished. From Easter to November it is common to see paddle and sailing enthusiasts practicing their favourite sport. Depending on the weather it is not uncommon to see some surfers!

People come to Etretat especially to admire the wonders of nature, famous throughout the world, that are the amazing cliffs and the ever surprising Needle. But other places, beautiful and less visited, are also worth a visit.

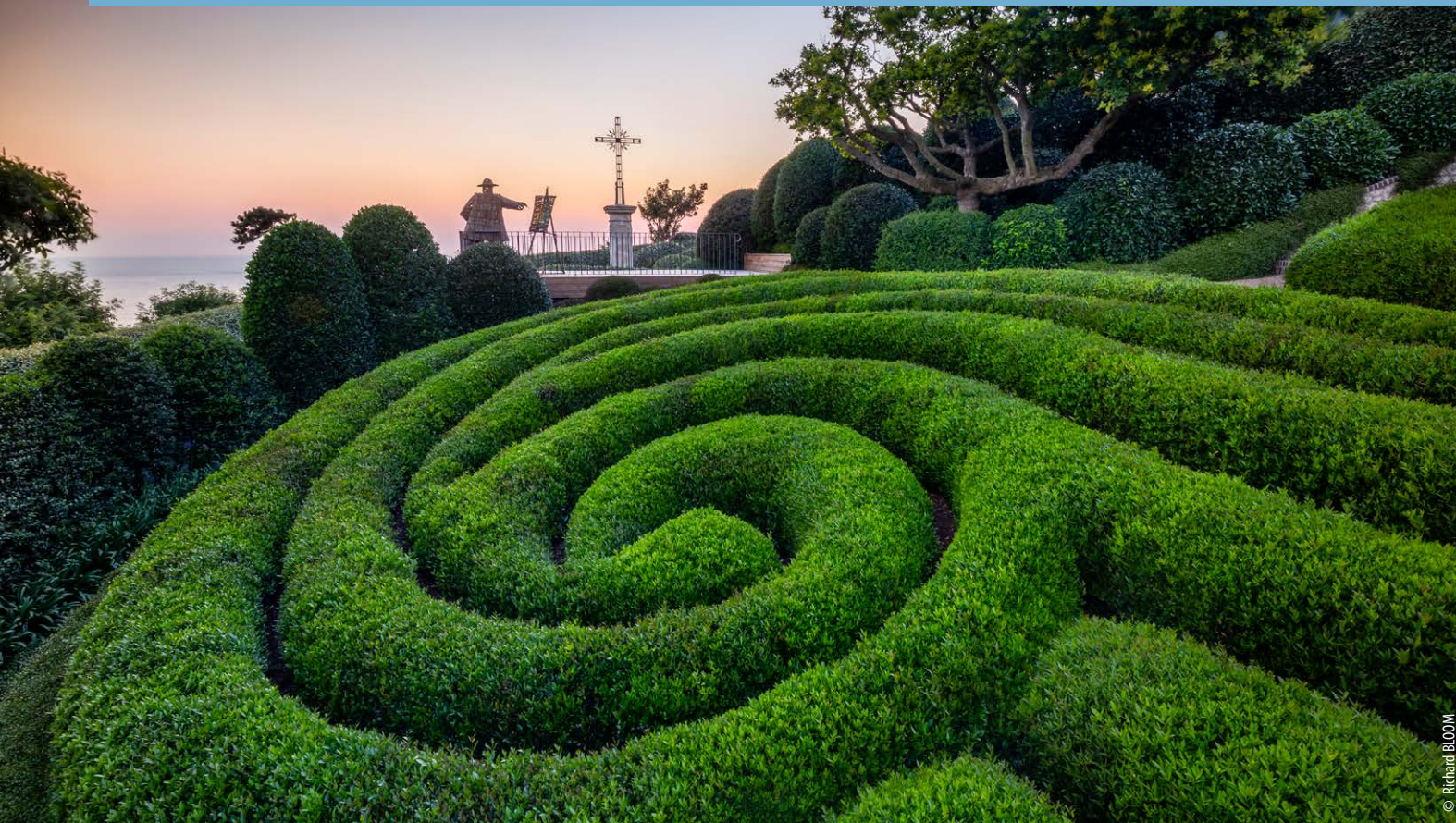
To pay respect where respect is due, let us begin with

- 1 **Maurice Leblanc's home** the father of the greatest thief: Arsène Lupin. Clos Lupin is a charming and elegant two-storey house with sloping roofs, decorated with a wooden balcony in the most traditional Cauchois style, nestled in the heart of the city. Before entering the writers den, have a lovely stroll through the beautiful garden, planted with trees and roses. Rebought by the writer's granddaughter, Clos Lupin opened its doors to visitors in 1999. An authentic, original place and of course a writer's house, but it's also the home of a hero whose intimacy and secrets are shared within these four walls. Both seem to be one. With the opening of a door onto Maurice Leblanc's rotunda study.. The story begins. The writer takes the floor first for a few words of welcome and a to share a few secrets. Then, someone enters the office... An unforgettable voice ... That of the actor Georges Descrières, cinematic embodiment of the gentleman thief. Arsène Lupin addresses you: "...I'll show you around the house, you're lucky you ran into me, you won't find a better guide. Let's go, follow me, don't get lost, there are plenty of secret corridors, ...keep your hands near your pockets and bags, ladies, you never know...". Then begins a journey to his lair to discover his exploits, his wit traits; his feminine conquests, his multiple personalities... But also to solve with him the enigma of the Hollow Needle. The staging, and the use of shadows, light and sound, all evoke a mysterious atmosphere which bring this seven-step journey to life.

If you want to really get to know the village, head for the upstream cliff.

- 2 **The Heritage Museum** offers a walk through the history of Etretat. As they walk along, visitors will discover the origins of the village, a human occupation from prehistoric times, from the Calètes to the Vikings, the disappearance of the river of Etretat, as well as





© Richard BLOOM

the oyster park of Marie Antoinette and the gigantic military port project of Emperor Napoleon I. Etretat, a village born from the sea, is represented by numerous documents and objects retracing the daily life of fishermen until the 19th century. The birth of the seaside resort is illustrated by the fashion of swimming in the sea, the casino, its new sports activities, and its luxurious villas. Describing Etretat also means revealing its architectural and artistic heritage in the field of literature, painting and music. Its contemporary history brings to life the epic story of Nungesser and Coli (whose monument is nearby), the tormented periods of the 1914-1918 war and the Second World War. Models, photos, engravings and paintings evoke all his themes, including the famous personalities who often visited this destination.

3 A few steps away, the Chapel of Notre Dame de la Garde, unfortunately closed to the public, is a tribute to sailors, as are Notre-Dame de Grâce in Honfleur, Notre-Dame des Flots in Sainte-Adresse, Notre-Dame du Salut in Fécamp and Notre-Dame de Bon-Secours in Dieppe.

4 Do not leave this cliff without visiting Les Jardins d'Etretat... A magical place, offering an exceptional view of the famous Needle. Poetically combining landscape art and land-art sculptures, the gardens seem to have always been there. Created by landscape architect Alexander Grivko, the gardens are both extraordinary and surprising and completely in harmony with the surrounding area. Plant sculptures created in this way are paintings of greenery with infinite expanses advancing towards the sea. Grivko bought the villa Roxalane in 2014. Mrs. Thébault, an actress from the early 20th century, had it built in 1903, giving it the name of the character who made it famous. She then entrusted

Parisian architect Louis Valentin with the design of the garden and the creation of a terrace overlooking the beach, where she welcomed her friend Claude Monet. The historic 4000m² garden has been enlarged by the Russian landscape gardener. There he planted 10,000 trees and shrubs, flower beds, box trees, yews, rhododendrons, and orchids from garden centres in Germany and Belgium. Far from the current trend, Alexander Grivko wanted a "neo-futurist", disciplined garden, inspired by the gardens of the Italian Renaissance and Le Nôtre, gardener of Louis XVI. Well pruned and maintained all year round by three gardeners, this garden was designed as the "mirror of the sea", where the low hedges, in shades of green, would represent the waves or swell of the ocean. The yew arches imitate the downstream port and the Needle of Etretat. In the middle of the flower beds, the round, bald, expressive faces of Catalan artist Samuel Salcedo pout or stick their tongues out with mischief. Thirty three terracotta tiles hang from the trees, including the translation of the word "art" into 33 languages (a work presented at the Venice Biennale). Finally, a long table and two 10-metre benches were carved in one piece from oak by the German land art sculptor Thomas Rösler.

5 Located on The Ivory and Spice Road, a classified historical monument, the Château des Aygues is a seaside resort, built in 1866, during the Second Empire. It was the property of Prince Lubomirski, Grand Chamberlain of Tsar Nicolas I and the residence of the Queens of Spain, Maria Christina of the Two Sicilies and Isabelle II who stayed there four times. Preserving the precious memories of the House of Bourbon and the reigning dynasties of the 19th century in Europe, inhabited and living, it is open to visit during the summer (with a guided tour by the owners), and all year round for booked groups.

6 Return to the city. Initially a farm, a pond, a canal and a small bridge occupied the square. After repeated torrential rains, the pond was filled and became the market place where small wooden huts were built. In 1926, the local government decided to have the market halls built (in keeping with the style of the traditional market halls) by journeymen from the Manche Department, using old materials from the city of Brionne. These halls have since become home to shops. Here, a plaque commemorating the two World Wars reminds us that there were two military hospitals in the village of Etretat.

7 Located away from the city centre, next to the cemetery, a little visit to the Notre Dame church is really worth the trip. A perfect synthesis between the Romanesque and Gothic styles, this church is divided into two parts: on the one hand, the Romanesque church built at the beginning of the 11th century and on the other hand, a 12th century Gothic building. The size of the building and the beauty of the lantern tower often pleasantly surprise visitors. The nave is relatively large for a church in a village where fishermen were living. This is understandable when we know that it was built under the patronage of the abbots of Fécamp Abbey and thanks to the three "Mathilde": Mathilde, wife of William the Conqueror, Mathilde of Scotland and finally Mathilde, known as "the Empress", widow of the Emperor of Germany. These three women, it is said, enjoyed

flooding the country with their generosity during their frequent stays on this shore. Your gaze will undoubtedly stop on the very colourful stained glass window of holy figures. Made by master glassmaker Lusson in the 1860's, one of the figures represents Father Cochet, who was passionate about history and archaeology. As an inspector of Historical Monuments, he was responsible for many authoritative works on the monuments of the region. Finally, those who are lucky will have the chance to hear the beautiful sounds of the Cavaillé-Coll organ, dating back to the 19th century.

8 Although it is not open to visitors, the Protestant temple, whose frame was designed by the Parisian architects Bénard, Grand Prix de Rome, and Charles Letrosne, is well known for its flint and brick construction which is typical of the Cauchois style. Built in 1883 (date inscribed on the bell and on the Last Supper cup) on a site donated by Charles Sautter (1830-1892), it was opened on the 15th July of the same year by pastors Jean de Visme and Auguste Decoppet. Its wooden vault and stained glass windows make this reformed temple exceptional. The weddings of some famous figures have taken place there, such as that of André Gide in 1895.

Beyond these well identified places, you have to let yourself be carried away, leave the seaside and take the small streets (Isabey, Briand, Charles Motte, Notre-Dame..) to admire the charming houses.



Finally, not only does Etretat attract tourists, but it has also seduced film directors with its charm and the beauty of its natural environment, with Sergio Gobbi even going so far as to title his film "les galets d'Etretat" (The pebbles of Etretat), of which Charles Aznavour signed the soundtrack and the title song. At the time it was a welcomed promotion for the destination. Maurice Labro in the 1950's, then Georges Lautner, Patrice Leconte, Claude Lelouch, Xavier Beauvois, and Marc Esposito all at some point brought their cameras here. As for Jean-Paul Salomé, director of another Arsène Lupin film in 2004, he could not stop himself from shooting some spectacular scenes on these cliffs! What would make more sense since the handsome Arsène is the only one who holds the secret of the Hollow Needle.

© Vincent RUSTIÉL

SAINTE-ADRESSE

LES REINES DE BEAUTE



Lorsqu'en 1841, Alphonse Karr, journaliste au Figaro, « lance » Sainte-Adresse comme lieu de villégiature, Georges Dufayel, n'est pas encore de ce monde. Rapidement, des personnalités du monde littéraire de l'époque, emboîtent le pas du journaliste et viennent séjourner dans ce petit bijou des bords de la Manche.

Riche d'une végétation exubérante, la douceur de son climat séduit tout comme la possibilité de s'y rendre en moins de trois heures trente grâce aux trains du plaisir. C'est ainsi qu'Eugène Suë, Dumas fils, Mérimée, les frères Goncourt vont compter parmi les hôtes de marque de la bourgade. La grande Sarah Bernhardt y bâtit même une Villa en 1879.

La vogue des bains de mer entraîne la construction de l'hôtel éponyme ainsi que de belles demeures. Picturalement, le site attire.

Si Turner y trouve l'inspiration, que dire de Monet!!! Il lui donnera ses lettres de noblesse et par tableaux interposés faire connaître cette station dans le monde entier. Régates, terrasse, femme dans le jardin à Sainte-Adresse, occupent depuis des années les cimaises des prestigieux Musée de l'Ermitage ou encore du Métropolitan de New-York. Arrivent le XX^e siècle et ses premières années dont profite Georges Dufayel pour effectuer son « entrée en scène ». Propriétaire à Paris, du Palais de la Nouveauté, temple de la vente à crédit de marchandises de toute nature, ce bâtisseur, achète aux héritiers Dehors les terrains situés entre le pied de la falaise de la Hève et la mer. Il va y créer un lotissement balnéaire appelé « Nice Havrais » en raison de son exposition privilégiée. Dufayel confie, à Ernest Daniel, la construction des édifices de prestige : Palais du commerce, des Régates et bien sûr l'immeuble de rapport du Nice Havrais, bâtiment emblématique, à la fois massif et élégant. En 1913, est érigée par l'architecte parisien Rives, l'Hôtellerie, ultime construction de prestige. Les terrains quant à eux, sont divisés en 300 lots, vendus nus ou avec villas. Malheureusement, des constructions de prestige, seul le Nice Havrais, accompagné de quelques villas, traversera

sans dommage les bombardements. Il reste le témoin de l'ambition d'un homme et la mémoire historique du rôle de capitale de la Belgique, tenu par la commune durant le premier conflit mondial. En attestent une plaque commémorative et une boîte aux lettres de rouge vêtue, offerte par le gouvernement belge en souvenir de son exil. En surplomb il est possible de distinguer deux flèches, celle de la chapelle Notre-Dame des Flots. La dévotion à la vierge est très présente sur le littoral. Tout comme Honfleur (Notre-Dame de Grâce), Etretat (Notre-Dame de la Garde) et Fécamp (Notre-Dame du Salut), Sainte-Adresse possède une chapelle dédiée aux marins. Son charme indéniable lui vient de sa situation exceptionnelle, de son jardin des poètes, de ses murs couverts d'ex-voto, de tableaux, de maquettes... C'est un incontournable tout comme le Pain de Sucre situé à une cinquantaine de mètres à proximité de l'étonnante villa nordique. Ce monument a été élevé par Madame Lefebvre-Desnoëttes à la mémoire de son mari, le général Charles Lefebvre-Desnoëttes, mort dans un naufrage, sur les côtes d'Irlande, le 22 avril 1822. Sa veuve a voulu signaler par un amer l'approche de la côte et aider les marins. Inconsolable, elle obtiendra d'y reposer.

SAINTE-ADRESSE

THE BEAUTY QUEENS

Back in 1841, when *Le Figaro* journalist Alphonse Karr "introduced" Sainte-Adresse as a holiday resort, Georges Dufayel was not even born. It wasn't long before literary figures of the day followed in the journalist's footsteps to come and stay in Sainte-Adresse, this little jewel on the shores of the English Channel.

With its lush greenery and mild climate, the seaside resort could be reached in less than three-and-a-half hours thanks to the "pleasure trains" departing from Paris. This is how Eugène Suë, Alexandre Dumas fils, Prosper Mérimée, and the Goncourt brothers became some of the town's distinguished guests. The late great Sarah Bernhardt even built a villa here in 1879.

The sea-bathing craze led to the construction of the eponymous Hôtel des Bains de Mer and of a number of luxurious residences. Picturesque, the site appealed. If Turner found inspiration here, what about Monet! Through his paintings, he contributed greatly to the reputation of the resort and made it known the world over. "Regatta", "Terrace", "Woman in the garden"... Monet's representations of Sainte-Adresse have graced the walls of the prestigious Hermitage Museum and Metropolitan Museum in New York for years. Then, the early years of the 20th century gave Georges Dufayel the opportunity to "enter the scene".

administrative capital of Belgium during the First World War. A commemorative plaque and a red letterbox donated by the Belgian government in memory of their exile bear witness to this. Overlooking this area, the two spires of the Notre-Dame des Flots chapel stand prominently. Devotion to the Virgin Mary is very strong along these shores. Like Honfleur (Notre-Dame de Grâce), Etretat (Notre-Dame de la Garde), and Fécamp (Notre-Dame du Salut), Sainte-Adresse also has a chapel dedicated to sailors. Its unrivalled charm stems from its outstanding location, its poets' garden, and its walls covered with votive paintings and models. It's a must-see, just like the Pain de Sucre located approximately fifty metres from the mind-boggling Nordic villa. This monument was erected by Madame Lefebvre-Desnoëttes in memory of her husband, General Charles Lefebvre-Desnoëttes, who died in a shipwreck off the coast of Ireland on 22nd April 1822. His widow wanted to signal the proximity of the mainland to help the sailors. Inconsolable, she was laid to rest there.

It's a must-see, just like the Pain de Sucre located approximately fifty metres from the mind-boggling Nordic villa.

Owner of the Palais de la Nouveauté – an institution dedicated to the sale of all kinds of goods on credit, in Paris, this businessman bought the piece of land situated between the foot of the Falaise de La Hève cliff and the sea from the Dehors heirs. There, Dufayel created a residential seaside resort and named it "Le Nice Havrais" because of its privileged location. He entrusted Ernest Daniel with the construction of several prestigious buildings: the Palais du Commerce, the Palais des Régates and, of course, the iconic, massive yet elegant building referred to as the Nice Havrais. In 1913, Parisian architect Rives designed L'Hôtellerie, the last prestige building commissioned by Dufayel. The estate was divided into 300 lots, sold either bare or with villas. Unfortunately, of all these prestigious buildings, only the Nice Havrais and a few villas were spared by the bombings of the Second World War. While epitomising a man's ambition, the Nice Havrais is also a historical reminder of the town's role as



L'ABBAYE DE MONTIVILLIERS



Implantée au cœur de Montivilliers depuis le 7^{ème} siècle, l'Abbaye est un témoin unique de l'histoire religieuse, architecturale et sociale de la région. Fondée en 684 par Saint-Philibert, alors abbé de Jumièges, elle devient très tôt un centre spirituel majeur en Normandie. Au fil du temps, l'Abbaye traverse les époques entre prospérité, destruction et reconstruction – notamment pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion.

Malgré les aléas, elle conserve un rôle central dans la vie montivillonnaise, à la fois spirituel, économique et social. Alors que l'église abbatiale a été classée Monument Historique en 1862, c'est à partir de la fin des années 1970 que la Ville de Montivilliers s'engage dans une ambitieuse démarche de valorisation : réhabilitation et classement des bâtiments conventuels (1992), installation de la bibliothèque municipale dans l'ancien logis des abbesses (1994), création d'un parcours muséographique moderne dans les anciens dortoirs et réfectoires ouvert au public en 2000.

Une Abbaye de femmes pour un site exceptionnel. Montivilliers, surnommée la « Cité des abbesses », abrite une des plus anciennes abbayes de Normandie, accueillant dès l'origine une communauté féminine bénédictine. Détruite lors des invasions normandes au 9^{ème} siècle, elle est relevée en 1035 grâce au Duc de Normandie. L'Abbaye de Montivilliers devient rapidement un important centre monastique et la ville bénéficie de ce rayonnement tout au long du Moyen Âge.

De grandes abbesses vont s'inscrire dans l'histoire des lieux. En 1241, l'abbesse Marguerite de Sargines fonde l'Hôtel-Dieu au profit des indigents de la ville et des paroisses voisines. L'abbesse Louise de l'Hospital va durablement marquer la vie religieuse à Montivilliers dès son arrivée en 1596. Grande réformatrice, elle restaure la stricte obéissance à la Règle bénédictine et redonne sa splendeur au monastère tout en œuvrant activement au bien de la population.

La Révolution française marque la fin de la vie monastique en ces lieux. Les bâtiments de l'ancienne abbaye se fondent alors dans le bâti du centre-ville pour de nombreuses années. A la fin des années 1970, consciente de la valeur patrimoniale et historique de cet ensemble remarquable, la Ville de Montivilliers se réapproprie par étapes les bâtiments. En 1992, l'ensemble monastique est classé au titre des monuments historiques. La première grande restauration débute et la vocation culturelle du site se fait jour.

LES LIEUX

Dès son arrivée le visiteur découvre l'histoire du lieu par un dispositif de vitrophanies apposé sur les fenêtres du bâtiment d'accueil. Ce dispositif est également repris dans le cloître pour évoquer la vie quotidienne des religieuses tout au long de l'occupation du site.



L'ANCIEN RÉFECTOIRE DU 16^È SIÈCLE

Un lieu d'accueil convivial aménagé dans un esprit chaleureux, la salle du 16^{ème} siècle avec sa remarquable poutre peinte restaurée est le lieu d'accès à l'ensemble de l'offre patrimoniale et culturelle de la Ville.



LE DORTOIR DU 16^È SIÈCLE

Accueille La Micro-Folie – musée numérique à demeure



LE DORTOIR DU 13^È SIÈCLE

Espace aux usages multiples. Dans cette vaste salle, on redécouvre les dimensions et l'immense voûte de bois, offrant ainsi une nouvelle perspective architecturale. En dehors des accès libres, le lieu pourra se transformer ponctuellement en salle d'exposition temporaire ;



LE RÉFECTOIRE GOTHIQUE

Résolument ouvert à toutes les expressions artistiques d'ici et d'ailleurs, le réfectoire gothique continue d'accueillir des expositions de peinture, sculpture, de photographies...

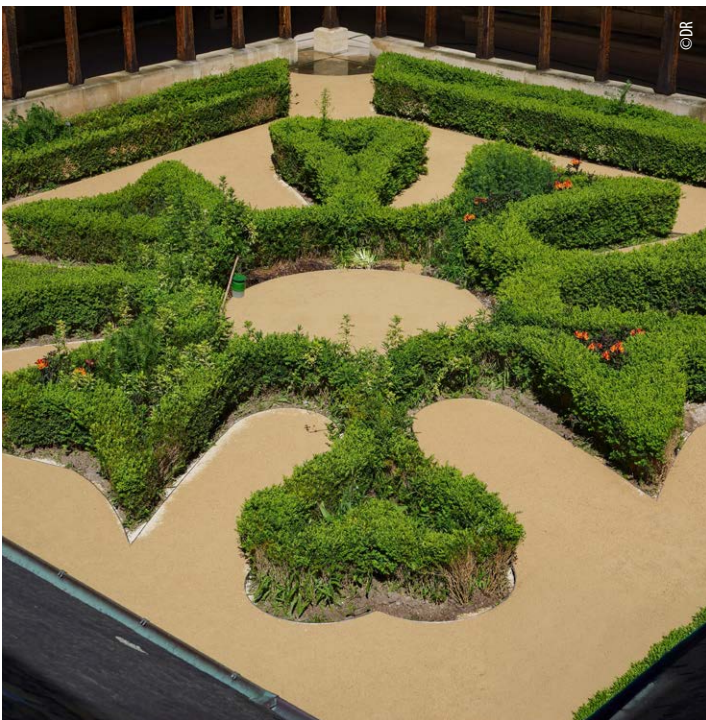


MONTIVILLIERS ABBEY

Nestled in the heart of the town since the 7th century, Montivilliers Abbey is a unique witness to the religious, architectural and social history of the area. Founded in 684 by Saint Philibert, then Abbot of Jumièges, it quickly became a major spiritual centre in Normandy. Over time, the Abbey went through periods of prosperity and decline, up to being destroyed – then rebuilt – notably during the Hundred Years' War and the Wars of Religion.

Nevertheless, the Abbey remained central to the spiritual, economic, and social life of Montivilliers. While the abbey church had been listed as a Historic Monument since 1862, it was only in the late 1970s that the Town of Montivilliers committed to an ambitious restoration project of the historic site, and had the convent buildings renovated and listed as a Historic Monument (1992), the municipal library relocated to the former abbesses' dwellings (1994), and a modern museography featured in the former dormitories and refectories open to the public in 2000..

A women's abbey in an outstanding location.
Known as the 'City of Abbesses', Montivilliers is home to one of the oldest abbeys in Normandy, which has been home to a Benedictine community of nuns since its foundation. Destroyed in the 9th century during the Norman invasions, it was rebuilt in 1035 thanks to the Duke of Normandy. Montivilliers Abbey quickly became a major monastic centre and the town benefited from its influence throughout the Middle Ages. Several great abbesses left their mark on the history of the abbey. In 1241, Abbess Marguerite de Sargines founded the Hôtel-Dieu for the benefit of the needy of the town and neighbouring parishes. From 1596, Abbess Louise de l'Hospital also had a significant impact on religious life in Montivilliers. A great reformer, she restored strict obedience to the Benedictine Rule, brought the monastery back to its former glory, and worked tirelessly for the good of the local population. The French Revolution marked the end of monastic life on the premises. The buildings of the former abbey then became part of the townscape for many years. At the end of the 1970s, aware of the heritage and historical value of this remarkable site, the Town of Montivilliers gradually reclaimed the buildings. In 1992, the monastery was listed as a Historic Monument. The first major restoration works began and the cultural vocation of the site became apparent.



Upon arrival, visitors are plunged into the history of the abbey through a series of decals displayed on the windows of the reception building. The same concept is also used in the cloister to evoke the daily routine of the nuns who lived on the site.



THE PREMISES:

- 1 THE FORMER 16TH-CENTURY REFECTORY: with its remarkable restored painted beam and warm atmosphere, this welcoming hall is the gateway to all the town's heritage and cultural facilities.
- 2 THE 16TH-CENTURY DORMITORY HOUSES 'LA MICRO-FOLIE' – A permanent digital museum.
- 3 THE 13TH-CENTURY DORMITORY: the sheer dimensions and impressive vaulted ceiling of this multi-purpose area offers a new architectural perspective to the building. When not open to the public, this large hall can be converted into a temporary exhibition area.
- 4 THE GOTHIC REFECTORY: open to all artistic expressions from here and elsewhere, the Gothic refectory regularly hosts exhibitions of paintings, sculptures, photographs, and more.

